

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, US, and Post Office Union for daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7450

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Le tribunal des jeunes délinquants

Les réformes à faire — Deux coupables: la ville et la province.

L'un de nos collaborateurs a publié, dans le Devoir du 12 juin dernier, un article sur le tribunal des jeunes délinquants...

La plupart des enfants qui comparaissent au tribunal des jeunes délinquants sont des catholiques. Cela tient à la composition de la population. Et cependant, contrairement à ce que disait notre collaborateur, les enfants ne sont même pas conduits à la messe une fois par semaine, le dimanche.

Or rien n'est plus pressant que les réformes qui ont été demandées le 12 juin. Les enfants, amenés devant M. le juge Choquet, sont pour la plupart, pour l'immense majorité, déjà engagés sur la voie du mal.

Nous n'avons pas à insister sur ce sujet qui fut traité avec plus d'ampleur, le 12 juin, d'autant plus que l'évidence crève la vue de ceux qui veulent voir; mais nous croyons de notre devoir de signaler quelques abus que nous avons toutes les raisons du monde de penser exacts et que nous signalons des personnes qui fréquentent assidûment le tribunal.

Si celui-ci ne donne pas le bien qu'on serait en droit d'en attendre et qu'en attendant ceux qui ont salué son institution avec allégresse, cela tient principalement au fait qu'il n'y a pas de débouchés. Les enfants amenés au tribunal ne le sont qu'exceptionnellement par la police, parce que celle-ci sait par expérience que les petits qu'elle y conduit s'en retournent tout aussitôt sur ses talons.

On voit les autres enfants? La plupart sont renvoyés chez eux. Il arrive — on nous a cité ce cas — que le même enfant est ramené sept fois dans l'année devant le tribunal. N'est-il pas évident que cet incorrigible est tout désigné pour la détention? Le juge ne le condamne pas, parce que, nous dit-on, il a l'instruction de la part du gouvernement de limiter le plus possible le nombre des condamnations, de sorte que les maisons vouées uniquement à cette oeuvre n'ont pas de ressources, sauf celle de prendre des pensionnaires.

Une partie des enfants sont envoyés dans les fermes. Mais les entoure-t-on de la surveillance désirable? Certains ont eu à se plaindre des mauvais traitements de leurs patrons qui, après avoir bénéficié de leurs services gratuitement pendant l'été, les ramènent à l'automne avec un dossier chargé; cela permet de se débarrasser d'eux au moment où leur utilité cesse. Ceux que l'on renvoie chez leurs parents devraient également être surveillés. Ils ne le sont pas, ce n'est ni la faute du juge, ni la faute des fonctionnaires. Comment peut-on espérer qu'ils puissent suivre attentivement plus de 1.400 enfants?

Les deux autorités responsables en cette affaire sont la ville de Montréal et le gouvernement provincial. La ville de Montréal, car elle est tenue, de par la loi, de fournir le local. Or ce local est trop exigü à tous les points de vue. Il n'est pas muni d'une cour digne de ce nom. Il ne possède point de chapelle. On pratique une économie absolue criminelle, puisqu'elle a pour effet d'empêcher une réforme possible et d'augmenter le nombre des délinquants.

L'autre autorité responsable, c'est le gouvernement provincial qui devrait payer des amonitions, favoriser les condamnations quand elles sont utiles, laisser les directeurs des maisons seuls maîtres de l'élargissement des condamnés, pendant leur sentence, et qui devrait nommer des inspecteurs en nombre suffisant pour que les enfants rendus à leurs parents ou envoyés à la campagne soient surveillés de près.

Nous n'avons fait qu'effleurer le sujet, qu'indiquer grosso modo les principales causes de plaintes. Nous aurons à y revenir; car cette question étroitement liée à l'avenir moral de nos enfants est de toute première importance.

Louis DUPIRE.

Rillet du soir

Un héros

Un excursionniste ontarien vient, paraît-il, de tuer à coups de bâton un serpent à sonnettes, dans la région de la Gâtineau, en plein territoire québécois. On ne pensait pas que cette sorte de reptile existait dans notre province; mais depuis que la prohibition est établie en Ontario et que les Ontariens viennent se désaltérer chez nous, il faut s'attendre à n'importe quoi. Or il est connu qu'une trop forte dose d'alcool fait voir à qui l'absorbe toutes sortes de monstres, — à commen-

cer par des serpents. Mettons que le crocodile du lac de la Mer Bleue était une contreur gigantesque, vu sous le prisme d'une libation de scotch.

Et puisqu'il est question de couleur, cela nous remet à l'esprit la plaisante aventure de ce naturaliste d'occasion, vivant dans une petite ville d'en bas de Québec, où il employait ses nombreux loisirs à parcourir la campagne avoisinante, histoire d'y dénicher des échantillons zoologiques. Le bonhomme, qui ne manquait pas d'esprit, avait un truc excellent pour se réserver un bon siège, en chemin de fer, quand il voyageait. Il emportait dans une boîte munie d'un couvercle trans-

parent une énorme couleur, la perle de son musée zoologique. Il l'appela Arathusta. Sitôt installé dans un wagon, il déposait l'abri d'Arathusta sur le siège, à côté de lui. Les voyageurs arrivaient, voyaient, sur le velours de la banquette ce reptile repoussant, qui leur paraissait être un serpent — et passaient. Notre naturaliste était ainsi le fâcheux. Et le convoi parti, tout le monde placé, Arathusta glissait dans la poche de paletot de son maître. Quand le chef du train venait, homme et reptile somnolaient paisiblement.

Un jour, cependant, Arathusta faillit jouer un mauvais tour à son maître. Il sortit héroïquement de l'épave, mais il l'avait échappé belle. Ce jour-là, on était en hiver, il faisait un froid glacial même à l'intérieur du wagon de première, et le naturaliste avait oublié d'Arathusta dans la poche de son paletot. Mais elle y manquait malgré tout de chaleur. Comme son maître s'était endormi, elle put sortir de son abri sans qu'il s'en aperçût. Elle traversa l'allée, et, tout près des tuyaux de chauffage, le long de la paroi opposée du wagon, la frieuse s'enroula autour de quelque chose de tiède...

Et plus loin: "L'acte du parti progressiste, à Ottawa, est tout simplement un chantage politique. C'est la répétition, sur un plus grand théâtre, du marchandage électoral que pratiquent sans vergogne certains individus sans le jour de la votation, en demandant le suffrage au plus offrant." L'opposition est-elle assez complétée? Sur la valeur même de la politique dont le gouvernement a pris la responsabilité, sur les influences qui auraient orienté son action.

D'une part, le Canada dit: Nous n'avons fait que rendre justice à l'Ouest; de l'autre, le Soleil déclare: Nous avons sacrifié l'Est à l'Ouest. D'une part, le Canada affirme: Il n'y a que les méchants lorsqu'on dit que nous avons cédé aux exigences des progressistes; de l'autre, le Soleil proclame: Les progressistes, en imposant cette politique au gouvernement, ont fait besogne de maître-chanteur. Mais le gouvernement, alors?

D'aucuns se demanderont peut-être en plus quel pourrait être l'état d'esprit d'un bon partisan libéral habitué à croire tout ce que dit la gazette de son parti et qui, par hasard, recevrait à la fois les deux journaux. O. H.

La fusion des partis fédéraux

Ce que disent les sceptiques

Pourquoi ils estiment qu'une vraie fusion ne peut se faire — Les obstacles à franchir — MM. Gouin et Meighen difficiles à déplacer — Ce qui se passe en terre ontarienne.

Ottawa, 6. — Le monde politique se divise aujourd'hui en trois camps. Les uns tiennent à un accord libéral-conservateur, les autres à une entente libérale-progressiste et les troisièmes se rangent dans la classe des sceptiques. Ces derniers, pour leur part, forment une classe nombreuse et ils n'ont confiance ni à l'une ni à l'autre combinaison. Ils ne croient pas M. King ou M. Gouin capables d'amener la solution qu'ils désirent, et n'attendent un règlement de la situation présente que du temps et des circonstances.

La thèse qu'ils font ne manque pas de vraisemblance. Le premier ministre, disent-ils, a toujours montré des sympathies profondes et déclarées pour les progressistes. Il leur a offert l'union à maintes reprises pendant et après la campagne électorale. Il leur a offert des places dans son ministère. Mais ses partisans ne sont pas tous du même avis que lui, et s'il réussissait, il aurait déterminé dans son parti une scission profonde. Non seulement le groupe de Montréal, mais une partie des libéraux canadiens français sont opposés à ce mouvement; ils ne veulent pas entendre parler des radicaux de l'Ouest. Il y aurait donc une première scission, sans grave qu'on le croit d'avance. De leur côté, les progressistes ne sont pas tous du même avis. Si quelques-uns suivent M. Hudson et M. Crerar dans leur exode éventuel vers les bancs de la droite, les autres adopteraient une attitude indignée, refuseraient de se laisser entraîner. Il y aurait alors une deuxième scission, et celle-là, dans les rangs du parti progressiste. Il est douteux que M. King et M. Crerar risquent chacun de diviser son parti pour s'enrichir en Chambre ou faire un appel au peuple. Qui dit division dit faiblesse; et l'adversaire profiterait de cette défaillance pour pousser sa pointe dans le camp des ennemis.

D'un autre côté, M. Gouin est d'opinion que l'entente libérale-conservatrice. Mais cette entente se ferait certainement contre le premier ministre et contre le chef

très grand nombre d'expressions américanistes, sont déjà fait intelligibles aux Anglais de la classe ordinaire, qui n'ont pas beaucoup voyagé et dont l'intelligence n'est pas au-dessus de la normale. Pareillement, pour le dire en langage de l'anglais, le langage de celui des Etats-Unis, est parfois incompréhensible, pour l'anglais fraîchement arrivé au Canada. Ce sont pourtant des Américains et des Anglo-Canadiens, fort peu au courant du français, même si d'aventure ils en savent quelques mots, qui affirment avec sérieux que la langue des Canadiens français n'est pas du tout du français, mais "so French-Canadian patois", un "laou Québec naïf", un "beastly horrible French". Si nous renvoyons ces gens au jugement de Hugh Walpole sur l'anglais d'Amérique?

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

La fusion des partis fédéraux

Ce que disent les sceptiques

Pourquoi ils estiment qu'une vraie fusion ne peut se faire — Les obstacles à franchir — MM. Gouin et Meighen difficiles à déplacer — Ce qui se passe en terre ontarienne.

Ottawa, 6. — Le monde politique se divise aujourd'hui en trois camps. Les uns tiennent à un accord libéral-conservateur, les autres à une entente libérale-progressiste et les troisièmes se rangent dans la classe des sceptiques. Ces derniers, pour leur part, forment une classe nombreuse et ils n'ont confiance ni à l'une ni à l'autre combinaison. Ils ne croient pas M. King ou M. Gouin capables d'amener la solution qu'ils désirent, et n'attendent un règlement de la situation présente que du temps et des circonstances.

La thèse qu'ils font ne manque pas de vraisemblance. Le premier ministre, disent-ils, a toujours montré des sympathies profondes et déclarées pour les progressistes. Il leur a offert l'union à maintes reprises pendant et après la campagne électorale. Il leur a offert des places dans son ministère. Mais ses partisans ne sont pas tous du même avis que lui, et s'il réussissait, il aurait déterminé dans son parti une scission profonde. Non seulement le groupe de Montréal, mais une partie des libéraux canadiens français sont opposés à ce mouvement; ils ne veulent pas entendre parler des radicaux de l'Ouest. Il y aurait donc une première scission, sans grave qu'on le croit d'avance. De leur côté, les progressistes ne sont pas tous du même avis. Si quelques-uns suivent M. Hudson et M. Crerar dans leur exode éventuel vers les bancs de la droite, les autres adopteraient une attitude indignée, refuseraient de se laisser entraîner. Il y aurait alors une deuxième scission, et celle-là, dans les rangs du parti progressiste. Il est douteux que M. King et M. Crerar risquent chacun de diviser son parti pour s'enrichir en Chambre ou faire un appel au peuple. Qui dit division dit faiblesse; et l'adversaire profiterait de cette défaillance pour pousser sa pointe dans le camp des ennemis.

D'un autre côté, M. Gouin est d'opinion que l'entente libérale-conservatrice. Mais cette entente se ferait certainement contre le premier ministre et contre le chef

très grand nombre d'expressions américanistes, sont déjà fait intelligibles aux Anglais de la classe ordinaire, qui n'ont pas beaucoup voyagé et dont l'intelligence n'est pas au-dessus de la normale. Pareillement, pour le dire en langage de l'anglais, le langage de celui des Etats-Unis, est parfois incompréhensible, pour l'anglais fraîchement arrivé au Canada. Ce sont pourtant des Américains et des Anglo-Canadiens, fort peu au courant du français, même si d'aventure ils en savent quelques mots, qui affirment avec sérieux que la langue des Canadiens français n'est pas du tout du français, mais "so French-Canadian patois", un "laou Québec naïf", un "beastly horrible French". Si nous renvoyons ces gens au jugement de Hugh Walpole sur l'anglais d'Amérique?

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

La fusion des partis fédéraux

Ce que disent les sceptiques

Pourquoi ils estiment qu'une vraie fusion ne peut se faire — Les obstacles à franchir — MM. Gouin et Meighen difficiles à déplacer — Ce qui se passe en terre ontarienne.

Ottawa, 6. — Le monde politique se divise aujourd'hui en trois camps. Les uns tiennent à un accord libéral-conservateur, les autres à une entente libérale-progressiste et les troisièmes se rangent dans la classe des sceptiques. Ces derniers, pour leur part, forment une classe nombreuse et ils n'ont confiance ni à l'une ni à l'autre combinaison. Ils ne croient pas M. King ou M. Gouin capables d'amener la solution qu'ils désirent, et n'attendent un règlement de la situation présente que du temps et des circonstances.

La thèse qu'ils font ne manque pas de vraisemblance. Le premier ministre, disent-ils, a toujours montré des sympathies profondes et déclarées pour les progressistes. Il leur a offert l'union à maintes reprises pendant et après la campagne électorale. Il leur a offert des places dans son ministère. Mais ses partisans ne sont pas tous du même avis que lui, et s'il réussissait, il aurait déterminé dans son parti une scission profonde. Non seulement le groupe de Montréal, mais une partie des libéraux canadiens français sont opposés à ce mouvement; ils ne veulent pas entendre parler des radicaux de l'Ouest. Il y aurait donc une première scission, sans grave qu'on le croit d'avance. De leur côté, les progressistes ne sont pas tous du même avis. Si quelques-uns suivent M. Hudson et M. Crerar dans leur exode éventuel vers les bancs de la droite, les autres adopteraient une attitude indignée, refuseraient de se laisser entraîner. Il y aurait alors une deuxième scission, et celle-là, dans les rangs du parti progressiste. Il est douteux que M. King et M. Crerar risquent chacun de diviser son parti pour s'enrichir en Chambre ou faire un appel au peuple. Qui dit division dit faiblesse; et l'adversaire profiterait de cette défaillance pour pousser sa pointe dans le camp des ennemis.

D'un autre côté, M. Gouin est d'opinion que l'entente libérale-conservatrice. Mais cette entente se ferait certainement contre le premier ministre et contre le chef

très grand nombre d'expressions américanistes, sont déjà fait intelligibles aux Anglais de la classe ordinaire, qui n'ont pas beaucoup voyagé et dont l'intelligence n'est pas au-dessus de la normale. Pareillement, pour le dire en langage de l'anglais, le langage de celui des Etats-Unis, est parfois incompréhensible, pour l'anglais fraîchement arrivé au Canada. Ce sont pourtant des Américains et des Anglo-Canadiens, fort peu au courant du français, même si d'aventure ils en savent quelques mots, qui affirment avec sérieux que la langue des Canadiens français n'est pas du tout du français, mais "so French-Canadian patois", un "laou Québec naïf", un "beastly horrible French". Si nous renvoyons ces gens au jugement de Hugh Walpole sur l'anglais d'Amérique?

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

La fusion des partis fédéraux

Ce que disent les sceptiques

Pourquoi ils estiment qu'une vraie fusion ne peut se faire — Les obstacles à franchir — MM. Gouin et Meighen difficiles à déplacer — Ce qui se passe en terre ontarienne.

Ottawa, 6. — Le monde politique se divise aujourd'hui en trois camps. Les uns tiennent à un accord libéral-conservateur, les autres à une entente libérale-progressiste et les troisièmes se rangent dans la classe des sceptiques. Ces derniers, pour leur part, forment une classe nombreuse et ils n'ont confiance ni à l'une ni à l'autre combinaison. Ils ne croient pas M. King ou M. Gouin capables d'amener la solution qu'ils désirent, et n'attendent un règlement de la situation présente que du temps et des circonstances.

La thèse qu'ils font ne manque pas de vraisemblance. Le premier ministre, disent-ils, a toujours montré des sympathies profondes et déclarées pour les progressistes. Il leur a offert l'union à maintes reprises pendant et après la campagne électorale. Il leur a offert des places dans son ministère. Mais ses partisans ne sont pas tous du même avis que lui, et s'il réussissait, il aurait déterminé dans son parti une scission profonde. Non seulement le groupe de Montréal, mais une partie des libéraux canadiens français sont opposés à ce mouvement; ils ne veulent pas entendre parler des radicaux de l'Ouest. Il y aurait donc une première scission, sans grave qu'on le croit d'avance. De leur côté, les progressistes ne sont pas tous du même avis. Si quelques-uns suivent M. Hudson et M. Crerar dans leur exode éventuel vers les bancs de la droite, les autres adopteraient une attitude indignée, refuseraient de se laisser entraîner. Il y aurait alors une deuxième scission, et celle-là, dans les rangs du parti progressiste. Il est douteux que M. King et M. Crerar risquent chacun de diviser son parti pour s'enrichir en Chambre ou faire un appel au peuple. Qui dit division dit faiblesse; et l'adversaire profiterait de cette défaillance pour pousser sa pointe dans le camp des ennemis.

D'un autre côté, M. Gouin est d'opinion que l'entente libérale-conservatrice. Mais cette entente se ferait certainement contre le premier ministre et contre le chef

très grand nombre d'expressions américanistes, sont déjà fait intelligibles aux Anglais de la classe ordinaire, qui n'ont pas beaucoup voyagé et dont l'intelligence n'est pas au-dessus de la normale. Pareillement, pour le dire en langage de l'anglais, le langage de celui des Etats-Unis, est parfois incompréhensible, pour l'anglais fraîchement arrivé au Canada. Ce sont pourtant des Américains et des Anglo-Canadiens, fort peu au courant du français, même si d'aventure ils en savent quelques mots, qui affirment avec sérieux que la langue des Canadiens français n'est pas du tout du français, mais "so French-Canadian patois", un "laou Québec naïf", un "beastly horrible French". Si nous renvoyons ces gens au jugement de Hugh Walpole sur l'anglais d'Amérique?

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

En 1883, Barbey d'Aureville écrivait dans les Rides de la Temps ces lignes d'une vive actualité: "A une époque plus prochaine qu'on ne croit, le journal qui aura tué et dévoré le livre cessera lui-même d'être un journal. Le petit fait le rongera. Ce sera son insecte, ce sera sa vermine. Comme le lierre qui dégrade le mur sur lequel il s'étale, il grimpera à toute page du journal, et couvrira tout, entrelacé d'annonces et de réclames, qui sont aussi de petits faits, mais de petits faits de grand rapport." Barbey d'Aureville entrevoyait, ce jour-là, la royauté du fait-divers qui écrase toutes les pages de nos journaux populaires, envahit les notes les plus apparentes, masque la réalité, le fait important, et détruit tout sens de la perspective et des proportions, dans l'esprit des habitués de ces feuilles.

G. P.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres, signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Sur le recensement

La Réparation, 25 juin 1922. Cher monsieur Héroux, On se plaint des erreurs du recensement dont Montréal aurait été victime. Sans traiter la question au mérite, les chiffres officiels sur lesquels on vient de nous communiquer me semblent satisfaisants.

L'agriculture et ses besoins actuels

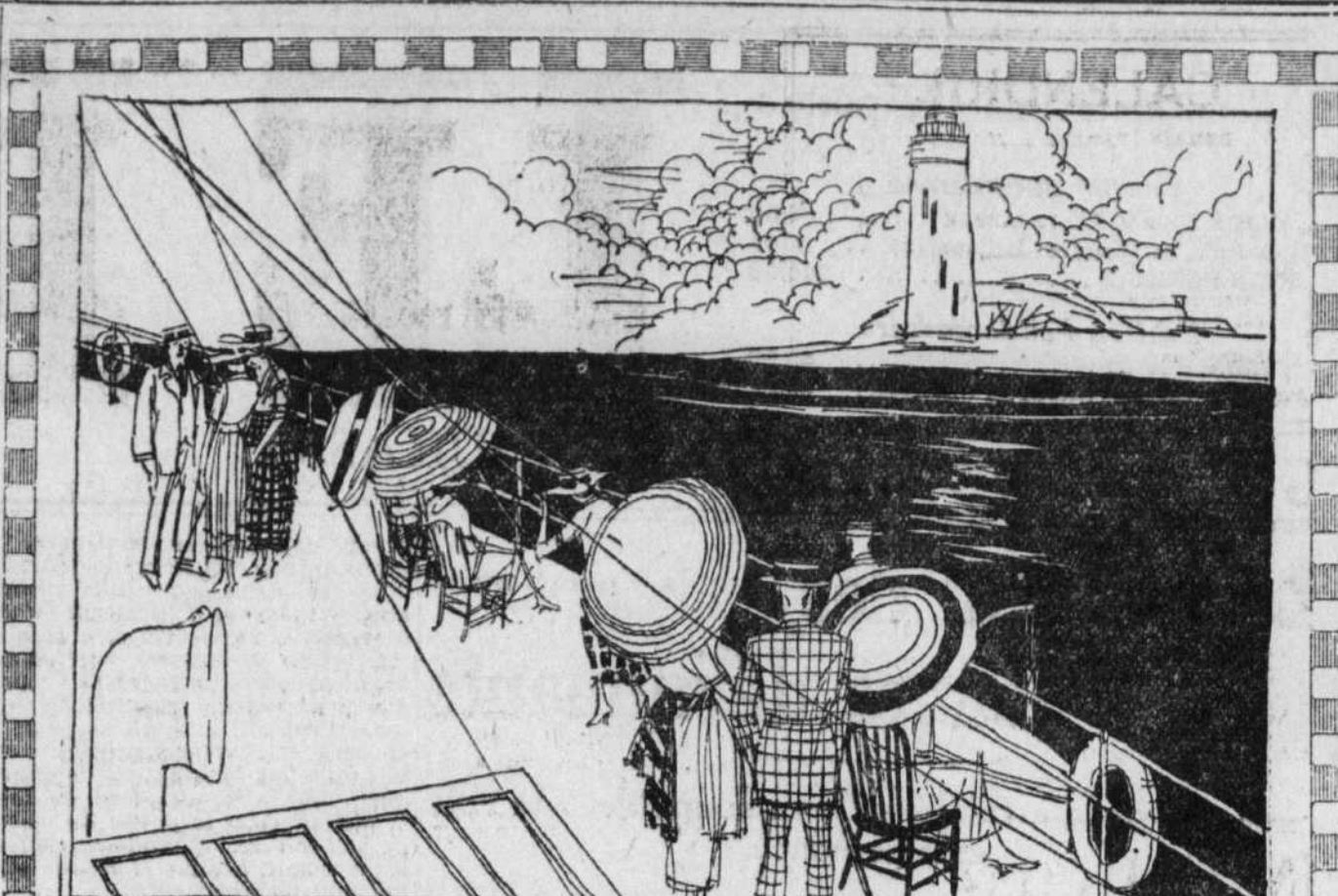
M. le directeur, Que l'agriculture joue un grand rôle dans la prospérité matérielle, intellectuelle et morale d'un peuple, cela ne fait pas l'ombre d'un doute pour tous les gens bien pensants. Un exemple des plus frappants ne nous a-t-il pas été fourni par la grande guerre qui vient de se terminer? Si l'Allemagne en effet, après quatre longues années de luttes et de combats doit enfin cesser son œuvre dévastatrice, n'est-ce pas en fait qu'elle manquait de vivres pour nourrir ses armées? Les révélations faites après la signature de l'armistice démontrent clairement à tous que ce ne fut pas le manque de troupes qui mit fin à la guerre mondiale mais bien la disette de vivres. Et qui ne se rappelle la cause de la reddition de Paris en 1871? C'est donc un fait que pendant la paix comme durant la guerre, la production intensive est la source principale de la richesse d'un pays.

les d'agriculture enseigneront la seconde aux jeunes qui les fréquentent. Il faut dire qu'on a beaucoup fait pour la colonisation depuis quelques années. Faut-il croire cependant qu'il faille en rester là? Nous ne le pensons pas réellement. Il ne faudrait pas croire en effet que les dernières lois passées en chambre, bien qu'améliorant sensiblement la position du pauvre colon, soient l'idéal du genre; c'est à-dire qu'il ne faut pas croire qu'il est impossible de faire plus. Espérons que nos dirigeants ne s'arrêteront pas en si bon voie.

C'est qu'il est reconnu par tous ceux qui se sont occupés de la question que le Canadien français surtout possède les qualités qui font le bon colon. L'Anglais ne possède pas en effet au même degré des qualités morales, l'énergie et la ténacité qui assurent le succès de la colonisation. La manipulation des capitaux: voilà toute leur force. C'est ce qui nous manque à nous, faut-il croire cependant que nous en serons toujours privés? Que l'on se rende compte de la place que doit occuper l'agriculture chez nous et cette indépendance financière si ardemment désirée par tous, nous l'obtiendrons. Ne craignons pas de nous enfoncer dans nos terres neuves: nous y trouverons la richesse et la prospérité. Mais pour atteindre ce but il faut de toute nécessité arrêter l'émigration dévastatrice des nos provinces. En 1915, 85,000 compatriotes nous laissaient pour traverser le 45e; en 1916, 118,000 suivirent la même route et depuis ces proportions augmentent de façon absolument alarmante. C'est ici que le gouvernement devrait intervenir plus efficacement. Que les conditions des colons soient beaucoup plus avantageuses qu'elles ne l'ont été jusqu'ici et nous garderons nos jeunes gens chez nous.

Exposition de travaux d'élèves

DU 15 AU 19 JUIN LES ELEVES DE L'ECOLE MENAGERE DE MONTEBELLO ONT EXPOSE LEURS TRAVAUX. Montebello, 7. (Spécial au Devoir) — Du 15 au 19 juin dernier s'est tenue une grande exposition à l'École ménagère de Montebello. Les travaux des élèves étaient autant d'échantillons qui attirèrent l'attention d'un grand nombre de visiteurs. Nous y voyions de tout: échantillons de coupe, de couture unie et de fantaisie, raccommodage et reprise du linge et des vêtements, d'échantillons de filage et de tissage, descentes de lit, catalogues faites par les élèves.



Venez dimanche prochain vers "les vastes horizons"

N'avez-vous pas entendue l'appel du dehors, l'invitation pressante à sortir de la meule quotidienne, à aller respirer la brise douce et fraîche de la prairie, de la forêt et du fleuve? Venez avec nous dimanche prochain, oubliez votre travail de bureau, fermez à clef la porte de votre maison et emmenez les petits faire avec vous Une croisière de toute une journée en descendant le fleuve

Le 14 juillet à Québec

Québec, 7 (D.N.C.) — Cette année il est probable qu'aucun navire de guerre français ne prendra part à la célébration du 14 juillet, à Québec.

En marge d'un procès récent

(Suite de la 1ère page) sion des circonstances, il n'y a à sûrement rien qui ne soit que très humain. Et c'est pourquoi, un catholique sincère et éclairé devrait se garder de prononcer des jugements hâtifs et irrespectueux en d'aussi tristes occurrences. Qu'on laisse donc aux ennemis de l'Eglise de jeter le blâme inconsidérément sur ses représentants les plus justement respectés!

Ce qu'il ne faut pas manquer

L'INFORMATION: L'été, la nouvelle ne change pas plus que pendant le reste de l'année. Rappelez-vous que c'est en 1914 à éclaté, que la paix de Versailles s'est signée — en 1919. C'est aussi pendant l'été que nos hommes publics rendent compte de leur mandat dans des assemblées régionales. Cette année, on parle d'élections possibles à l'automne; et cela suppose de nombreuses réunions politiques au cours de l'été.

Un abonnement spécial

Pour la période juillet-septembre, le Devoir consent un abonnement de deux mois à son édition quotidienne, par poste, en dehors de Montréal et de la banlieue, au prix, à verser d'avance, de \$1.00. Il faut faire remise par chèque au pair ou mandat, en commandant l'abonnement. Cette offre expire le 31 juillet. Ne pas oublier de donner son adresse exacte.

En ville ou à la campagne il faut lire LE DEVOIR.

LE DEVOIR

Voire journal pour l'été

Le Devoir pendant juillet et août Voici les mois d'été. N'oubliez pas de vous abonner au DEVOIR pour le temps de votre villégiature et de vos vacances. Ce qu'il publie, — nouvelles, chroniques, articles, etc., — a plus que jamais d'intérêt et de valeur, pendant cette période.

A Valleyfield et à St-Clet

Comme nous l'avons déjà annoncé, le chef de l'opposition continuera sa campagne politique. Samedi prochain, le 8, à deux heures de l'après-midi, M. Arthur Sauvé adressera la parole à Valleyfield, à une grande assemblée que les amis de son parti, dans le comté de Beauharnois sont à préparer.

Canada Steamship Lines Limited

9, CARRE VICTORIA MAIN 4710 MONTREAL HOTEL WINDSOR UPTOWN 4740

NAVIGATION LIGNE FRANÇAISE

N.-Y. - Plymouth - Havre - Paris FRANCE ... 26 juil. 30 août, 20 sept. PARIS ... 2 août 22 août 13 sept. NEW-YORK - HAVRE - PARIS La Bourdonnais ... 13 juil. 28 sept. 26 oct. La Savoie ... 15 juil. 12 août 9 sept. Chicago ... 20 juil. 31 août 5 oct. Lafayette ... 22 juil. 19 août 29 sept. Rousselle ... 14 août 19 sept. 2 nov. La Touraine ... 7 août 21 sept. 7 oct. La Lorraine ... 16 sept. 14 oct. N.-Y. VIGO (Espagne) Bordeaux Niagara ... 5 août, 12 sept. Tous les départs d'après l'heure avancée. Pour détails complets consultez l'agent de la Ligne Française dans votre ville ou écrivez à Genève, Trudeau et Cie, Lise, 24, rue Notre-Dame-ouest.

Pour l'école libre de Windsor, Ontario

Souscriptions antérieurement reçues ... \$1698.80 Un curé du diocèse de Nicolet ... 5.00 Quelques amis, Québec, ... 25.50 Un groupe d'élèves du collège Bourget, Rigaud, ... 5.00 La société Saint-Jean-Baptiste de Hull ... 25.00 La société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ... 200.00 Un ami, Windsor, Ont. ... 0.75 M. Edmour Fontaine, Mont-Saint-Hilaire ... 2.00 M. J.-E. Chicoyne, Verchères, 25.00 M. Nap. Lalonde, Windsor, Ont. ... 5.00 M. Joseph Brisebois, Windsor, Ont. ... 2.00 Un ami, Kénora, Ont. ... 10.00 Les Usines chimiques du Canada, limitée, Montréal ... 5.00 M. Daniel Denis, Windsor, Ont. ... 1.00 M. Victor Bessette, Windsor, Ont. ... 5.00

Le R. P. Eugène Couet P.T.S.S.

Québec, 7. (D.N.C.) — Le T. R. Père Eugène Couet, supérieur général des Prêtres du T.S. Sacrement, est arrivé hier, à Québec, à bord de l'Empress of France. Il vient faire la visite des maisons de son ordre en Amérique. Il était accompagné du Père Laul, de Montréal, et du Père Pelletier, de New-York. Le R. P. Couet a été élu supérieur général en juillet 1913, à Bruxelles.

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI 8 JUILLET 1922

SAINTE ELISABETH

Lever du soleil, 4 heures 25.
Coucher du soleil, 7 heures 43.
Plaine Lune, le 8, à 10 h. 13 du soir.

DERNIERE HEURE
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

Table with 2 columns: ORAGES, MAXIMUM ET MINIMUM. Rows include: Aujourd'hui maximum, Minimum, etc.

GROS INCENDIE A MERVILLE

Dix maisons sont détruites et deux personnes perdent la vie.

Merville, île de Vancouver, 7 (S. P.A.) — Une colonie de soldats qui se trouve installée ici a vu ses habitations incendiées la nuit dernière. Deux personnes ont perdu la vie au cours de la conflagration qui a détruit dix maisons.

INSTITUT POUR LE TRAITEMENT AU RADIUM

Cet établissement sera construit à Montréal sous peu.

Québec, 7. (D.N.C.) — La province de Québec aura bientôt son institut pour le traitement au radium. C'est la nouvelle qui nous est communiquée ce matin, au par-

UN MESSAGE DE M. DE VALERA

Le président de la république irlandaise dit que les politiciens anglais ont déclenché la guerre civile en Irlande.

Londres, 7 (S.P.A.) — Dans un message que M. de Valera vient d'adresser au peuple américain il y est dit que les pactes entre les Irlandais ont été déchirés, que la guerre civile a éclaté, que le Dail n'a pas la permission de se réunir et que le gouvernement provisoire s'est arrogé une dictature militaire appuyée par les gros canons anglais.

MORT D'UN CHEF MILITAIRE SINN FEINER

Cathal Brugha, un des principaux lieutenants de M. de Valera a succombé aux blessures reçues mercredi dans la rue Sackville.

Dublin, 7 (S.P.A.) — Cathal Brugha, un des lieutenants de M. de Valera est mort, ce matin, des blessures qu'il a reçues mercredi dans la rue Sackville alors qu'il cherchait à se frayer un passage.

Belfast, 7 (S.P.A.) — Tout l'arrière de l'Irlande est sous le contrôle des troupes du gouvernement provisoire.

On apprend que le brigadier général Michael Dockery des troupes du gouvernement a été tué raide, à la bataille de Boyle.

DES COLONIES POUR JEUNES FILLES

Le docteur Boucher, d'accord avec les institutions d'enseignement et de formation, préconise la création de colonies de vacances pour jeunes filles, comme il en existe pour les garçons.

Il lance l'idée dans les préliminaires de son rapport annuel, de la manière suivante: "Outre la multiplication des terrains de jeux dans la ville, une oeuvre que nous considérons comme des plus importantes est celle des colonies de vacances; il existe plusieurs colonies de vacances pour les garçons et chacune d'elles fait beaucoup de bien, mais il n'y en a aucune pour les filles et cependant elles seraient tout aussi nécessaires que pour les garçons."

Nous faisons un appel chaleureux aux associations de charité et aux communautés religieuses pour qu'elles organisent de ces colonies pour les filles, ajoute le rapport. Peut-être que certains convents à la campagne pourraient être utilisés durant les vacances pour cette fin, aussitôt après la sortie des élèves; il y aurait là une belle oeuvre à accomplir, qui rendrait des services bien précieux à la population en général et particulièrement aux jeunes filles qui ont droit à notre attention. Ce sera donc l'une des préoccupations du directeur du service d'hygiène au cours de la prochaine année.

M. L.-J.-A. Derome, ancien libraire, et actuellement sous-traitant à l'Hôtel-Dieu, est de plus en plus faible.

M. L.-J.-A. Derome, ancien libraire, et actuellement sous-traitant à l'Hôtel-Dieu, est de plus en plus faible.

M. L.-J.-A. Derome, ancien libraire, et actuellement sous-traitant à l'Hôtel-Dieu, est de plus en plus faible.

M. L.-J.-A. Derome, ancien libraire, et actuellement sous-traitant à l'Hôtel-Dieu, est de plus en plus faible.

M. L.-J.-A. Derome, ancien libraire, et actuellement sous-traitant à l'Hôtel-Dieu, est de plus en plus faible.

M. L.-J.-A. Derome, ancien libraire, et actuellement sous-traitant à l'Hôtel-Dieu, est de plus en plus faible.

M. L.-J.-A. Derome, ancien libraire, et actuellement sous-traitant à l'Hôtel-Dieu, est de plus en plus faible.

La réfection de quelques quais

LES TRAVAUX EN SONT COMMENCÉS CET AVANT-MIDI, AU PIED DE LA RUE PAPINEAU — LE QUAI ALEXANDRA SERA REPARÉ SOUS PEU

UN de nos représentants a pu constater, cet avant-midi, que certains travaux viennent d'être commencés au quai situé un peu en bas de la rue Papineau et qui sera élevé à niveau. Une équipe d'ouvriers est à déblayer le terrain en ce moment afin de déplacer quelque peu la voie de chemin de fer qui s'y trouve actuellement. Les travaux d'élevation à niveau du quai proprement dits ne commenceront donc pas avant quelques jours.

On nous informe que la commission du port projette aussi d'exécuter certains travaux d'agrandissement au quai Alexandra. Si le projet est adopté, il est pratiquement entendu que ces travaux seront commencés dès cet été. On sait que la ligne White-Star Dominion et la ligne Cunard y ont leurs hangars. Or ces deux compagnies de transports maritimes constatent qu'elles sont de plus en plus à l'étroit, surtout depuis la mise en service de leurs nouveaux paquebots faisant la navette entre Montréal et les ports européens et dont le jaugeage est très élevé. Telle est la raison pour laquelle on projette d'agrandir le quai Alexandra le plus tôt possible.

3 HYDROPLANES ATTENDUS

Trois hydroplanes américains sont attendus à Montréal au cours de l'après-midi. Deux sont amenés de façon à pouvoir accommoder onze passagers chacun, et le troisième, cinq passagers. Ces hydroplanes, qui doivent passer par Sorel, n'avaient pas encore été signalés à une heure de l'après-midi. On nous dit qu'ils s'arrêteront au quai Vickers où ceux qui les pilotent seront reçus par MM. G.-R. Lightall, E. Greenwood et quelques autres officiers de la Canadian Aerial League.

DEPART DU REGINA

Le Regina, de la ligne White-Star Dominion, partira de Montréal à onze heures demain avant-midi, à destination de Liverpool. Les cabines sont déjà toutes retenues et les passagers de troisième classe inscrits ce matin étaient au nombre de trois cents.

BAL NAVAL, CE SOIR

Plusieurs marins du Raleigh, du Constable et du Calcutta assisteront, ce soir, à un bal naval organisé en leur honneur par la commission du port de Montréal et qui aura lieu à la Palestre du National, 80, rue Cherrier. Le programme musical sera exécuté par les fanfares des trois navires de guerre anglais et l'orchestre du théâtre Princess.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Le Montrose, de la compagnie du Pacifique Canadien, est attendu vers les six heures, ce soir, à Québec et à Montréal très tôt, demain matin, venant de Liverpool avec 318 passagers de cabine et 552 de troisième classe.

Le Megantic, de la ligne White-Star Dominion, est attendu à Québec vers les dix heures, demain soir, et à Montréal, dimanche avant-midi, venant de Liverpool avec 60 passagers de première classe, 181 de deuxième, 250 de troisième.

Le Scotlan, de la compagnie du Pacifique Canadien, est également attendu à Québec vers les dix heures, demain soir, et à Montréal, dimanche avant-midi, venant de Glasgow avec 151 passagers de cabine et 360 de troisième classe.

Le Montreal, de la même compagnie, venant de Montréal, est attendu, demain, à Naples, en route pour Gènes.

L'Empress of Asia, de la même compagnie, est arrivé à Hong-Kong à 10 heures, hier avant-midi, venant de Vancouver via Yokohama.

PROCHAINS ARRIVAGES A N.-Y.

Attendus aujourd'hui: Le Bourdonnais, parti du Havre le 27 juin; George Washington, parti de Brême le 27 juin; Reliance, parti d'Hambourg le 27 juin. Attendus le 8 juillet: Berengaria, parti de Southampton le 1er juillet; Carmania, parti de Liverpool le 28 juin. Attendus le 9 juillet: Cedric, parti de Liverpool le 1er juillet; Noordam, parti de Rotterdam le 28 juin; Kroonland, parti d'Anvers le 29 juin. Attendus le 11 juillet: Olympic, parti de Southampton le 5 juillet; La Savoie, parti du Havre le 3 juillet.

Attendus le 12 juillet: Président Adams, parti de Londres le 1er juillet; Algeria, parti de Glasgow, le 1er juillet. Attendus le 14 juillet: Chicago, parti du Havre le 4 juillet; Rotterdam, parti de Rotterdam le 4 juillet.

SERVICE DES SIGNAUX

Il y aura Grues. — Descendant à 6 heures 10 du matin, le "Gaspé Trader"; à 6 heures 30, le "Caiton"; à 7 heures, le "Coronna"; à 2 heures 45, hier après-midi, le "Canadian Coaster".

Pointe-au-Père. — Montant à 4 heures 30 du matin, le "Bayeski-mo"; à 7 heures, le "Montrose"; à 4 heures 30, hier après-midi, le "Ceuta".

Petit Métis. — Montant à 6 heures 30, hier après-midi, le "Lincoln".

Rivière Martin. — Montant à 3 heures 30 du matin, le "Cairn-ros"; à 5 heures, le "Canadian Trooper"; à 4 heures 30 hier après-midi, le "C. G. S. Guitare" et le "Brimath".

UNE ROUTE TROP EMBARRASSANTE

UN CULTIVATEUR DE ST-MARC DE VERCHERES DESIRE FAIRE CESSER CERTAINS TRAVAUX DE VOIRIE.

Une requête pour bref d'ajournement interlocutoire a été présentée, ce matin, en Cour de pratique, devant le juge Lafontaine, par Octave Chicoine, cultivateur de la paroisse de St-Marc, comté de Vercheres, contre la Corporation de la paroisse de St-Marc, comté de Vercheres, intimée.

Le demandeur a raconté qu'il possédait le moulin de la seigneurie de Belecot ainsi que les terrains adjacents. Le 8 juillet de l'année 1921, la municipalité a adopté une résolution par laquelle elle décidait de modifier le chemin coutumier qui conduisait actuellement au moulin, de façon tout d'abord à lui rendre sa largeur réglementaire de trente-six pieds et de le faire détourner de trois cents pieds. Le nouveau chemin tel que voulu se trouve à passer sur les terrains avoisinants le moulin. Les travaux sont déjà commencés. Le requérant prétend qu'un tel changement dans le chemin entraînera de gros désagréments pour toute la paroisse et à lui-même.

Il demande donc que tous les travaux cessent et que le chemin reste tel qu'apparaissant.

Le juge Lafontaine a donné permission à M. Chicoine de restaurer complètement l'ancien état de chose en attendant que la cause principale soit décidée, et a demandé comme l'exige la loi un cautionnement qui a été fixé à cent dollars.

L'emprunt soviétique

Moscou, 7. — D'après les journaux, le premier emprunt intérieur des Soviets est un succès, l'emprunt de 50 millions de roubles de "main" a déjà été souscrit. Bien que les chiffres exacts ne soient pas connus, on estime que les paiements ont dépassé directement 4 millions de roubles, les ouvriers 3 millions et les institutions de l'Etat 3 millions.

Kameneff, faisant fonction de premier ministre, annonce que la récolte de grains de 1922 fournira au minimum 3,500 millions de pouds (63 millions de tonnes). Il estime cependant que l'aide étrangère sera encore nécessaire pour les enfants, les malades et les régions atteintes par la famine.

La récolte sera probablement la plus abondante depuis la guerre.

Trois navires visiteront Québec

Québec, 7 (D. N. C.) — Le Raleigh, le Constable et le Calcutta arriveront ici, mardi prochain. Un programme a été préparé pour cette circonstance. Il y aura réception à Spencer Wood. Ils quitteront notre port, le 19 juillet.

Le Dr Lessard à Montréal

Québec, 7 (D.N.C.) — Le Dr Lessard, directeur du service provincial d'hygiène et de l'assistance publique est parti, hier soir, pour Montréal.

M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales l'accompagne.

M. King est à sa villa

Ottawa, 7 (S.P.C.) — Le premier ministre King est en dehors de la capitale aujourd'hui. Il n'y aura donc pas de réunion du cabinet cet après-midi.

Le premier ministre est à sa villa dans la Gatineau. On dit qu'il partira lundi prochain pour Washington où il confèrera avec le secrétaire Hughes.

Vol au château de Versailles

Paris, 7. — On s'est aperçu qu'un buste en bronze de Louis XIV avait disparu du château de Versailles. Ce buste, qui date du dix-septième siècle, a été placé dans la chambre à coucher de Louis XIV sous Louis-Philippe et a une grande valeur artistique.

M. René Viviani, délégué de la France, a fait remarquer combien le désarmement était chose difficile dans les circonstances actuelles. Il a ajouté qu'il y avait quelques progrès réalisés.

Lord Cecil a ajouté que la présente réunion avait fait plus que toute autre réunion pour le choix d'un plan concret.

La population de l'Abitibi

Québec, 7 (D.N.C.) — La population de l'Abitibi, d'après des statistiques fournies par l'abbé I. Caron, est de 15,085, soit 2,600 familles. En 1913 elle n'était que de 349 âmes.

Camion qui glisse

Québec, 7 (D. N. C.) — Hier midi, un lourd camion descendant la rue Saint-Louis, lorsqu'il glissa et frappa un poteau. Un homme qui passait sur le trottoir à ce moment faillit être écrasé.

La ville s'occupe de ses indigents

LE SERVICE DE L'ASSISTANCE MUNICIPALE A DÉPENSÉ \$1,091,812 POUR VENIR AU SECOURS DE 17,459 PERSONNES, DURANT L'ANNÉE 1921 — AU REFUGE MEURLING

Comme préambule à la publication de son rapport annuel, le docteur Boucher nous communique le rapport que vient de lui remettre M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance municipale, pour l'année 1921.

L'Assistance municipale s'est occupée durant l'année 1921, de 17,459 cas, qui ont nécessité 17,302 enquêtes et qui ont donné lieu à l'hospitalisation aux frais de la ville de 11,696 personnes. "La ville de Montréal, mentionne M. Chevalier dans son rapport, a dépensé en 1921 pour fins d'assistance à ses contribuables, une somme de \$1,091,812.97, savoir: en secours de diverse nature, \$904,506; par la remise de la taxe foncière aux institutions de charité, \$200,000, formant un total de \$1,104,506. Il faut ôter de cette somme, l'argent perçu pour frais d'entretien, soit \$12,693.03. La ville a donc dépensé pour fins d'assistance, une somme nette de \$1,091,812.97, soit une somme de \$196,892.08 de plus qu'en 1920."

Le rapport contient aussi un résumé des opérations du service de l'Assistance municipale; en voici les données:

Enfants sans tutelles, 1,388 hospitalisés aux frais de la ville; nombre d'enquêtes faites, 2,150; déboursés, \$93,755.22.

Jeunes délinquants, hospitalisés aux frais de la ville, 389; nombre d'enquêtes, 231; déboursés, \$29,522.04; frais de la Cour juvénile, \$6,500.

Aliénés hospitalisés aux frais de la ville, 515; nombre d'enquêtes, 744; nombre de cas, 532; déboursés, \$181,570.58.

Incurables, hospitalisés, 20; nombre d'enquêtes, 199; nombre de cas, 208; déboursés, \$20,704.85.

Tuberculeux hospitalisés, 72; nombre d'enquêtes, 169; nombre de cas, 173; déboursés \$15,512.50.

Indigents, nombre d'enquêtes, 3,089; frais d'entretien, \$65,136.74. Entretien de personnes pauvres, nombre de cas, 170; nombre d'enquêtes, 166; déboursés, \$1,610.

Représentants d'immigrants, 94 cas, 73 enquêtes, rapatriement d'étrangers, 100 cas, 100 enquêtes; frais, \$1,378.26.

Quêtes particulières, 45 cas et 45 enquêtes; cas particuliers, 60 enquêtes.

Malades dans les hôpitaux généraux, hospitalisés, 9,312; enquêtes, 10,003; cas, 10,317; déboursés, \$232,475.17.

Le refuge Meurling a hébergé au cours de l'année 1921, 94,488 individus donnant une moyenne de 20 couchers à chacun. En 1920, il a fourni 9,411 couchers seulement, soit une moyenne de 10 par individu.

Le refuge a servi 182,047 repas, contre 152,210 en 1920. La condition civile des réfugiés a été la suivante: mariés, 4,817; célibataires, 19,291; veufs, 70,380. La moyenne d'âge a été de 42 ans. Des réfugiés au nombre de 6,153 ont été pourvus d'ouvrages ou de situations.

Encore le désarmement

Paris, 7 (S. P. A.) — Le fait le plus intéressant de la séance d'aujourd'hui, à la commission du désarmement de la ligue des Nations, est que le Chili demandera que la question du désarmement mondial tant militaire que naval soit comprise dans l'agenda de la cinquième conférence pan-américaine qui doit avoir lieu en mars prochain à Santiago. La nouvelle a été communiquée par le Dr Bivas Vienna, ambassadeur du Chili, à Paris.

Le Dr Vienna a déclaré que le Chili ferait de la conférence de Washington la base de son programme. Le Chili tente, dit-il, un effort pour effectuer le désarmement de l'Amérique du Sud.

La commission a apporté une attention toute particulière à la discussion des trois plans types du désarmement présentés, les deux premiers par Lord Robert Cecil, et le troisième par lord Escher. La commission a aussi décidé de demander l'appui de tous les peuples sésés pour l'aider à promouvoir le désarmement.

M. René Viviani, délégué de la France, a fait remarquer combien le désarmement était chose difficile dans les circonstances actuelles. Il a ajouté qu'il y avait quelques progrès réalisés.

Lord Cecil a ajouté que la présente réunion avait fait plus que toute autre réunion pour le choix d'un plan concret.

La population de l'Abitibi

Québec, 7 (D.N.C.) — La population de l'Abitibi, d'après des statistiques fournies par l'abbé I. Caron, est de 15,085, soit 2,600 familles. En 1913 elle n'était que de 349 âmes.

Camion qui glisse

Québec, 7 (D. N. C.) — Hier midi, un lourd camion descendant la rue Saint-Louis, lorsqu'il glissa et frappa un poteau. Un homme qui passait sur le trottoir à ce moment faillit être écrasé.

UN PAIE-MAITRE VOLÉ

M. Lee de la "Dominion Textile" se fait enlever \$29,000 qu'il portait dans une valise — Cinq individus armés ont fait le coup.

Les apaches viennent d'accomplir un nouvel exploit de grande envergure. M. Lee, surintendant de la Dominion Textile Company est allé chercher, ce matin, à la Banque Royale, une somme de \$29,000 destinée au paiement des employés de la manufacture située au no 76, rue St-Ambroise, près de la rue Beaudoin. Comme le paie-maitre et son compagnon arrivaient en cab près du passage à niveau du chemin de fer Grand-Tronc et que tous deux descendaient de voiture, cinq individus leur ont jeté des briques et d'un coup de main ont rafflé les valises. Comme M. Lee et son compagnon allaient tirer leur revolver, les as-

sailants ont dirigé le canon de leurs sur la poitrine de leurs victimes et sont rembarqués immédiatement en démarant à grande allure.

L'auto qui les portait avait le numéro d'inscription suivant: "52761, Qué." M. Lee a donné immédiatement l'alarme mais en vain, l'auto se perdit déjà dans le dédale des rues.

Le surintendant de la Dominion Textile, M. Sawyer a porté une plainte contre les voleurs.

Le vol a eu lieu à 10 heures et 10 minutes exactement cet avant-midi. Les agents Legault, Devès et le sergent Beilize s'occupent de l'affaire.

LES GRÉVISTES SONT PAISIBLES

En dépit de certains petits désordres qui se produisent ici et là on peut dire que les cheminots gardent la paix.

Chicago, 7. (S.P.A.) — Des désordres nouveaux se sont produits hier, parmi les cheminots en grève. On sait que le chef des employés d'ateliers de chemins de fer penche plutôt vers la conciliation avec les propriétaires de chemins de fer mais il ne veut pas faire les premiers pas. Plusieurs injonctions ont été prises.

Plusieurs contingents de soldats ont été expédiés sur les lieux où la paix a été troublée.

A Chicago, un groupe de grévistes s'est réuni sur les habitations de deux employés de l'Illinois Central qui ont refusé de faire la grève.

La police a dispersé les manifestants. Cependant en général la grève se passe sans incidents regrettables. On espère que le chef des chômeurs parviendra à s'entendre avec les patrons.

Dans l'intervalle les chemins de fer emploient des gens pour remplacer ceux qui ont quitté leur travail. On sait que les grévistes ont perdu leur droit de séniorité et leurs pensions.

Le trafic ne semble pas avoir ralenti. On signale à certains endroits le fait que bon nombre de grévistes retournent au travail.

Changements dans l'armée japonaise

Tokio, 6. (S.P.A.) — D'importants changements dans le programme de l'armée japonaise ont été annoncés hier. Les projets de réorganisation prévoyant une réduction de 56,000 hommes de l'armée, ce qui présente environ vingt pour cent de l'effectif total, ont été proposés hier par le ministère de la guerre et approuvés par le cabinet.

La diminution du nombre des batteries dans une armée composée du même nombre de divisions qu'autrefois, mais comprenant seulement 217,000 hommes au lieu de 273,000, entraînera, estime-t-on, une économie de 259 millions de yen en douze ans et de 23 millions après.

L'artillerie lourde sera légèrement augmentée de même que le seront les sections des chemins de fer, de la télégraphie et de l'aviation. L'infanterie sera munie d'un plus grand nombre de mitrailleuses; ce qui occasionnera une dépense de 23 millions de yen sur une période de treize ans.

Le régent partira le 6 juillet pour Hokkaido. Il ne signera pas les traités de Washington que le conseil privé a recommandés à la ratification avant que les autres puissances contractantes ne soient prêtes à le faire.

Accusé d'un vol de grand chemin

Dominique Galarneau, 2028, rue Berri, a été traduit, ce matin, devant le juge Amédée Monet, en Cour de police sous accusation de vol de grand chemin.

Le 6 mai dernier, quatre individus avaient engagé Dolos Cardinal, chauffeur pour faire un tour d'automobile. Partis du coin de la rue Ste-Catherine et Mackay, les quatre individus se sont fait conduire aux environs du cimetière de la Côte-des-Neiges. A un moment donné, les chenapans ont sorti leurs revolvers et ont ordonné au chauffeur de quitter sa voiture, puis lui ont enlevé une somme de \$30. Sa montre, certains bijoux et ont filé dans l'automobile du chauffeur, qui était du genre Hudson super-six.

Galarneau a été arrêté par les détectives Forget, Bélanger et Martin comme l'un des quatre voleurs. L'enquête préliminaire aura lieu le 14 juillet prochain.

Le cas d'Albert Laporte

Le magistrat Amédée Monet a procédé, cet avant-midi, à l'enquête préliminaire de Willie Fournier, tenu criminellement responsable de la mort de Albert Laporte, à la Cour du coroner.

Il y a quelque temps, Albert Laporte de l'Assomption, accompagné de Jean Charbonneau est allé faire une visite au no 57, avenue de l'Hôtel-de-Ville.

Laporte aurait acheté de Fournier, une certaine quantité de morphine qu'il se serait injectée. Deux heures plus tard, Laporte était mort intoxiqué de morphine. L'analyse médicale a révélé dans certaines matières du corps une proportion de quinze milligrammes de morphine.

La dette du Canada augmente

Ottawa, 7. — La dette nette et totale du Canada, au 30 juin, était de \$2,397,411,815. C'est une augmentation de \$6,704,136 au cours du mois de juin et une augmentation de \$48,231,705 comparative-ment au 30 juin 1921 alors que la dette nette se totalisait à \$2,349,180,110. L'augmentation au cours du mois dernier est peu considérable comparativement à l'augmentation qui s'est produite en juin 1921; l'augmentation avait alors été de \$32,375,407.

Le revenu total du Dominion à la fin de juin était de \$110,361,287 soit plus de deux millions de dollars de plus qu'à la fin du mois de mai 1921; le revenu était alors de \$108,527,546. Le revenu perçu au cours du mois de juin de cette année seulement est de \$28,525,463 au lieu de \$25,107,350 en juin 1921. La perception des droits de douanes qui était de \$27,539,264 à la fin de juin 1921, était de \$29,586,622 à la fin de juin 1922. Au cours du mois de juin 1922 la perception des douanes s'est totalisée à \$10,035,552 au lieu de \$7,522,341 en juin 1921. L'accise a rapporté \$3,284,358 au cours du mois dernier comparativement à \$3,372,023 en juin 1921. Le total des droits d'accise perçus au cours de la présente année fiscale est de \$8,411,871, soit un peu moindre que l'année dernière alors que ce total était, à pareille date, de \$9,344,828.

Du bruit pour rien

Paris, 7 (S. P. A.) — "Beaucoup de bruit pour rien." Telle est la déclaration faite, hier, par M. Myron T. Herrick, ambassadeur des États-Unis, au sujet de l'incident provoqué, hier, à la Chambre des députés par M. Vaillant-Couturier, député communiste de la Seine, au sujet d'une photographie publiée par le journal communiste L'Humanité et ayant la prétention de représenter ces deux personnages souriant en traversant le cimetière de Verdun.

"Je ne me souviens de rien à ce sujet, dit M. Herrick, et même en supposant que j'aie dit à M. Poincaré quelque chose qui l'ait fait sourire, je n'y vois pas matière à reproches."

La photographie a été publiée à de nombreuses reprises par L'Humanité et des milliers de cartes postales, portant cette photographie, ont été vendues comme propagande communiste. Cette scène du cimetière a été également représentée dans les cinémas.

Le "Airedale" est à Québec

Québec, 7 (D. N. C.) — Le navire Airedale, qui est venu en collision avec le navire Orithia en face du Cap-aux-Saumons, ces jours derniers, est entré dans notre port, hier soir. Le navire Orithia est en sûreté sur la grève à peu de distance de l'endroit de la collision.

L'inspection des hôtels

Québec, 7. (D.N.C.) — Les inspecteurs d'hôtels, MM. S. Deschênes et O.J. Jobin, sont actuellement à faire l'inspection des hôtels et des maisons de pension de la province.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

OUVRIERS EN CONSTRUCTION
Le Syndicat catholique des ouvriers en construction de Lachine a eu une forte assemblée, mardi dernier, à la salle des syndicats, sous la présidence de M. J.-A. Dion...

SCIERIES MECANIQUES
Le Syndicat catholique et national des scieries mécaniques a initié 6 nouveaux membres à son assemblée de mardi soir, à la salle des syndicats catholiques, 3-est, rue Craig...

FAITS DIVERS

TROUVE INCONSCIENT
Comme il se rendait aux terrains de la M.A.A.A., le détective Dumphy, a trouvé dans une ruelle, tout près du no 4262, de la rue Dorchester, Westmount, un individu plongé dans un état d'inconscience absolue...

CHINOIS QUI SE PAYENT
Deux Chinois ont malmené un jeune homme du nom de William Paquette, 650, rue Notre-Dame, St-Lambert, vers huit heures hier soir...

TROP DROGUE
Un individu qui s'était réfugié à la Brewery Mission pour y passer la nuit, est tombé malade des suites d'abus de drogue...

MORT ACCIDENTELLE
Le coroner MacMahon a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Berthel Ferland, 13 ans, 787, rue Saint-Augustin, qui s'est noyé mercredi après-midi, au pied de la rue Willibrod, Verdun...

LES ALARMES

Neuf alarmes ont été enregistrées hier au département central des incendies.
12 heures 20, a.m., boîte 525, rues Dorchester et Sainte-Elisabeth. Incendie dans un garage inoccupé situé à l'arrière du no. 91d, rue Ste-Elisabeth.

LES ECHEVINS SE DECIDENT

ON FIXE A \$150,000 PAR ANNEE LA PART DE LA VILLE A LA FORMATION D'UNE RESERVE POUR CREER UN FONDS DE PENSION — LES FONCTIONNAIRES CONTRIBUERAIENT 4 POUR CENT DE LEUR SALAIRE

La commission échevinale du fonds de pension recommande de la part de la ville une contribution annuelle de \$150,000, et de la part des employés, 4 pour cent de leur salaire annuel...

Quant au caractère requis des employés qui pourront profiter du fonds de retraite, le comité opine à l'instar de la fédération et du syndicat catholique et national des employés municipaux...

Et ce sera au conseil d'administration du fonds de retraite — dans lequel la ville se fera représenter aussi longtemps qu'elle souscritra la somme de \$150,000 annuellement — à déterminer la contribution annuelle des employés...

Ces calculs ne sont qu'approximatifs, mais ils ont persuadé les échevins, que leurs propositions sont excellentes. Ils se réuniront aujourd'hui encore pour déterminer le point de vue définitif du comité sur le projet de fonds de retraite agréé à la fois par la fédération des employés municipaux et par le syndicat national et catholique des employés municipaux...

LES ALARMES
Neuf alarmes ont été enregistrées hier au département central des incendies.
12 heures 20, a.m., boîte 525, rues Dorchester et Sainte-Elisabeth. Incendie dans un garage inoccupé situé à l'arrière du no. 91d, rue Ste-Elisabeth.

M. Loubet a été opéré
Paris, 7 (S. P. A.) — M. Emile Loubet, ancien président de la République française, a subi hier à 9 heures une opération très délicate. Il a été opéré pour une cataracte, et tout a été à merveille. M. Loubet est âgé de 84 ans. Il a été président de 1899 à 1906.

Vote de confiance

LES DEPUTES FRANÇAIS VOTENT EN FAVEUR DE M. POINCARÉ AVEC UNE FORTE MAJORITE
Paris, 7 (S.P.A.) — M. Poincaré a obtenu l'appui de la Chambre des députés par un vote de 532 voix contre 65. Cette expression de confiance dans le gouvernement a été donnée après un débat sur la "responsabilité de la guerre"...

La circulation est rétablie

LES TRAVAUX DE REPARATION DU PONT WELLINGTON SONT TERMINES DEPUIS, HIER SOIR. — LES REPARATIONS SONT PERMANENTES. — LE PROJET D'UN TUNNEL.

Le pont Wellington est maintenant ouvert à la circulation après cinq jours d'arrêt; les travaux de réparation du pont central et de la base d'acier ont été terminés à temps, hier, à cinq heures, pour permettre à la foule des ouvriers qui retournent à leur foyer de suivre la voie ordinaire.

Les réparations ont été menées avec célérité, nous assure le colonel A.-E. Dubuc, ingénieur des canaux de la province de Québec; et ce sont des réparations permanentes. Le pivot neuf, d'une dimension de 5 pieds et 9 pouces de diamètre, a été mis en place à bonne heure hier. A onze heures, le pont n'était plus qu'à un pouce de sa position normale, et à 1 heure p.m., tout était terminé pratiquement. Il ne restait plus que quelques retouches à faire et à vérifier le mécanisme.

Le colonel Dubuc croit à la construction éloignée d'un tunnel sous le canal à la rue Wellington. A son avis, ce projet est pratiquement assuré, mais il ne peut dire quand on le mettra à exécution. "C'est une question de finances et pas autre chose, a-t-il dit: il n'y a pas de doute qu'un tunnel finira par remplacer le pont. Aujourd'hui, la circulation des navires sur le canal a un droit exclusif de passage. Il n'est pas rare de voir, pendant la saison de navigation, des milliers de personnes attendre sur les deux rives du canal pendant cinq ou dix minutes pour permettre le passage d'une petite barge porteuse de quelques tonnes de sable. C'est parfaitement légal, mais il est facile de voir qu'un tel système ne rend pas justice à ceux qui chaque jour se servent du pont pour retourner à leurs foyers.

"Outre cet inconvénient, il y a toujours le danger de voir se répéter les difficultés actuelles. Le pont peut bien être en très bonnes conditions maintenant, mais qui nous dit qu'un autre navire en descendant dans le canal, ne heurtera pas le pont de nouveau et lui causera de tels dommages qu'il faudra le laisser ouvert pendant une nouvelle période. Tant que ce danger n'aura pas été éliminé, les citoyens de la rive sud du canal Lachine ne seront jamais sûrs des conditions auxquelles il leur faudra faire face le lendemain".

LES AUBAINS ET LES LOIS DE GUERRE

UN AUBAIN APPARTENANT AUX ANCIENS PAYS ENNEMIS NE PEUT ETRE NATURALISE AVANT DIX ANS DE LA FIN DE LA GUERRE.
Ottawa, 7. — Le Canada est encore en guerre, du moins par rapport à la naturalisation. C'est ce qui ressort des enquêtes faites hier au sujet du bill des naissances, de la nationalité et du statut du bill des aubains qui vient de subir sa deuxième lecture à la Chambre des communes britanniques. Le secrétaire de l'intérieur a fait savoir à la Chambre britannique que les docteurs d'outre-mer agiraient dans le même sens.

En attendant que le Canada est concerné, le gouvernement a proposé une loi de cette nature à la dernière session mais celle-ci a été retirée en raison des critiques portées sur les autres points du bill. Le bill proposait que les sujets britanniques durant le temps de leur résidence dans un pays étranger pouvaient garder la nationalité britannique à leurs enfants dont la naissance serait enregistrée par le consul du pays en question. Cette clause se serait appliquée aux Canadiens résidant à l'étranger ainsi qu'aux citoyens des autres dominions qui pourraient plus tard s'établir au Canada.

Le bill comprenait deux autres clauses caractéristiques. L'une proposait d'abroger le règlement actuel qui exige que les postulants à la naturalisation comparassent devant un juge pour obtenir un certificat avant que le secrétaire d'Etat agisse. L'autre proposait d'abroger la limitation de 10 ans pour la naturalisation des aubains.

Actuellement un Allemand ou un Autrichien ne peut être naturalisé au Canada avant que dix ans se soient écoulés depuis la fin de la guerre. On a déclaré à la secrétaire d'Etat, hier, que ce qui concerne la naturalisation la guerre n'était pas terminée. Pour que la guerre soit terminée au point de vue de la naturalisation il faut qu'une proclamation ait été publiée. La date de la proclamation n'a pas encore été arrêtée.

Soumissions rejetées

Toronto, 7. — La province de l'Alberta a rejeté les soumissions qu'elle avait reçues, pour \$5,500,000 d'obligations. L'émission comprend \$2,500,000 payables en

Le projet de M. Le Trocquer

QUELQUES CHIFFRES SUR LES TRAVAUX DE REPARATIONS SUGGERES PAR LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS.

Paris, 7. — Le projet de réparations préparé par M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, prévoit les dépenses suivantes: 3 milliards 250 millions de francs pour l'amélioration du Rhône; 210 millions pour la Dordogne.

Un tunnel de Saint-Maurice à Wesseling, dans les Vosges, coûterait 64 millions de francs et deux sections du canal du Nord, 1 milliard 10 millions. Il n'est pas question du projet du tunnel sous la Manche depuis si longtemps projeté.

Des ingénieurs français dirigeraient les travaux, mais les entrepreneurs, les ouvriers et les matériaux seraient fournis par l'Allemagne: il serait toutefois stipulé qu'un tiers des matériaux serait acheté en France.

Les améliorations du Rhône, estimées à 3 milliards, occuperaient 120,000 ouvriers et seraient terminées dans dix ans; le tunnel des Vosges réclamerait cinq ans de travaux et les autres projets beaucoup moins.

L'ALLEMAGNE TRAVAILLE

Berne, 7. — D'après un délégué suisse qui vient d'assister à Berlin à une conférence technique des cheministes, les 150,000 wagons de marchandises et les 5,000 locomotives livrés à la France par l'Allemagne depuis l'armistice ont déjà été remplacés par un matériel nouveau.

Si extraordinaires ont été les progrès dans la construction du matériel roulant en Allemagne, déclare ce délégué suisse, qu'il ferait les chemins de fer allemands seraient aussi bien équipés qu'ils l'étaient au début de la guerre en tant que quantité et bien supérieurs comme qualité.

DES PROTESTATIONS

M. Alphéus Mathieu, secrétaire du conseil des métiers et du travail, a donné lecture, aux officiers du conseil, hier soir, de la communication de M. Brodeur, président du comité exécutif au sujet des salaires et des demandes de l'union des policiers. Les membres du conseil ont protesté contre l'attitude du comité exécutif et quelques-uns n'ont pas ménagé leurs expressions à l'adresse des échevins.

Finalment on a décidé de prendre part à la manifestation des membres de la Fédération des employés municipaux, qui protestent mercredi soir le 18 juillet, contre le comité exécutif.

Province de Québec, Cour Supérieure
L.-S. BARRI, demandeur, vs E.-C. GILROUARD, défendeur.
Le 19ème jour de juillet 1922, à dix heures de l'après-midi, à la place d'affaires de la Grouard Taxi Service Co., Limited, au no. 403, rue St-Dominique, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur visés en cette cause, consistant en 4 parts de capital-action de la Grouard Taxi Service Co., Ltd.

M. KING AUX ETATS-UNIS

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA CONFERERA AVEC LE SECRETAIRE D'ETAT AMERICAIN, MERCREDI.

Washington, 7 (S.P.A.) — Le premier ministre King, du Canada, et Charles-E. Hughes, secrétaire d'Etat américain, conféreront à Washington mercredi prochain sur plusieurs questions concernant les deux pays.

La conférence a été convoquée sur l'initiative de M. King. Les fonctionnaires de la secrétaire d'Etat ont refusé d'énumérer les sujets qui seront discutés entre les deux hommes d'Etat mais on croit que parmi ces questions se trouveraient la canalisation de St-Laurent qui a fait le sujet d'une correspondance entre les gouvernements du Canada et des Etats-Unis, la législation tarifaire maintenant en suspens au Congrès, les questions douanières, l'application de la loi de prohibition et peut-être la réciprocité.

La conférence sera la première visite de M. King à Washington depuis qu'il a pris le poste de premier ministre. On considère probable que le premier ministre King rendra visite au président Harding durant sa visite.

L'IMMIGRATION DES FEMMES

Edmonton, 7. — Le gouvernement de l'Alberta vient de décider de ne pas s'occuper de l'immigration des femmes pour le moment.

Quant aux jeunes gens désireux de travailler sur les fermes, leur cas est présentement à l'étude, a déclaré le premier ministre Greenfield.

LA TAXE SUR LE POISSON

Ottawa, 7. — La taxe de deux

sous par livre de maquereau, de saumon, et de divers autres poissons que Washington se propose de prélever n'est pas vue d'un bon oeil par tous les industriels canadiens concernés. Cette taxe, prétend-on, affecterait surtout les côtes de la Colombie britannique. Les pêcheurs de cette province protestent énergiquement contre tout embargo et regretent que les Etats-Unis songent à taxer les produits de leur industrie.

LE BUREAU DES CEREALES

Ottawa, 7 (S.P.C.) — Jusqu'à ce que deux ou trois gouvernements provinciaux de l'Ouest en soient venus à une entente quant aux règlements suivant lesquels fonctionnera le Bureau du grain canadien, aucune initiative ne pourra être prise par les autorités fédérales, déclarait-on, hier, au département du commerce.

On s'attend à ce que les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta en viennent sous peu à cette entente et que la province du Manitoba ne tarde guère ensuite à suivre leur exemple.

Les membres du Board of Grain Commissioners seront à Ottawa la semaine prochaine. Ils conféreront avec M. J.-A. Robb et d'autres représentants du Trade and Commerce Board.

DANS LES GRANDS LACS

Ottawa, 7 (S.P.C.) — Le gouvernement fédéral n'a pris encore aucune décision concernant l'admission des navires marchands américains dans les eaux des grands lacs. La nouvelle émane des bureaux du département de la marine ainsi que de ceux du département du commerce.

LES PROTESTATIONS PLEUVENT

Ottawa, 7 (S. P. C.) — Les protestations contre la récente décision de la commission des chemins de fer relativement aux taux de transport, commencent déjà à pleuvoir dans les bureaux de la commission. Deux compagnies, la National

Nail Industry de St-Jean, Nouveau Brunswick, et la Beet Root Industry, de l'Ouest de l'Ontario, ont demandé que les matières premières qui forment la base de leurs commerces respectifs soient mises sur la liste des matières premières qui jouissent d'un tarif de réduction.

Deux expéditions au pôle nord

Québec, 7 (S.P.C.) — A la suite des diverses difficultés qui se sont élevées entre le capitaine Bernier, l'explorateur polaire connu, et la compagnie qui s'intéresse à ces expéditions, il y aura deux expéditions au lieu d'une seule, cet automne. L'une commandée par le capitaine Tremblay jusqu'ici associé au capitaine Bernier, l'autre par le capitaine Bernier lui-même, qui essaie de recruter les membres de son équipage.

TYPE AMELIORE DE WAGONS A COMPARTIMENTS POUR L'INTERNATIONAL LIMITE

On vient d'ajouter à l'International Limited, du réseau du Grand Tronc, un type amélioré de wagon à compartiments. Frais sortis des ateliers de la compagnie Pullman, ce type de wagon représente ce qu'il y a de plus nouveau en fait de décoration intérieure. En plus de la vaste plate-forme protégée, il y a un spacieux salon d'observation pourvu de chaises confortables, d'un pupitre pour écrire, de papeterie, d'une bibliothèque pourvue des revues hebdomadaires et des magazines les plus récents, etc., le tout laissant l'impression du plus grand luxe. La moitié d'avant de ce wagon-observatoire contient deux sections, fournissant chacune deux lits la nuit et de bons sièges durant le jour. L'extérieur du wagon est du type "battleship" (navire de guerre). (rec.)

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

MONTREAL-SHERBROOKE
Conforme avec le système modèle établi dans le service des voyageurs au Pacifique Canadien, le service de trains Montréal-Sherbrooke jouit d'une renommée tout à fait recommandable. Le service complet est donné comme suit:

VERS L'EST
Départs de Montréal, gare Windsor:
7.45 a.m., tous les jours arrivant à Sherbrooke à 11.35 a.m.
12.45 p.m., tous les jours, arrivant à Sherbrooke, à 3.55 p.m.
3.10 p.m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Sherbrooke à 3.40 p.m.
6.45 p.m., tous les jours, arrivant à Sherbrooke à 9.55 p.m.

VERS L'OUEST
Départs de Sherbrooke, P.Q.:
4.00 a.m., tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 7.10 a.m.
7.00 a.m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 10.30 a.m.
8.10 a.m., tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 11.20 a.m.

2.00 p.m., tous les jours, sauf le dimanche, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5.50 p.m.
5.30 p.m., le dimanche seulement, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 9.15 p.m.
Tous les horaires donnés sont ceux du méridien de l'est, une heure en retard sur l'heure de l'économie de la lumière du jour. (rec.)

Des protestations

M. Alphéus Mathieu, secrétaire du conseil des métiers et du travail, a donné lecture, aux officiers du conseil, hier soir, de la communication de M. Brodeur, président du comité exécutif au sujet des salaires et des demandes de l'union des policiers. Les membres du conseil ont protesté contre l'attitude du comité exécutif et quelques-uns n'ont pas ménagé leurs expressions à l'adresse des échevins.

Finalment on a décidé de prendre part à la manifestation des membres de la Fédération des employés municipaux, qui protestent mercredi soir le 18 juillet, contre le comité exécutif.

Province de Québec, Cour Supérieure
L.-S. BARRI, demandeur, vs E.-C. GILROUARD, défendeur.
Le 19ème jour de juillet 1922, à dix heures de l'après-midi, à la place d'affaires de la Grouard Taxi Service Co., Limited, au no. 403, rue St-Dominique, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur visés en cette cause, consistant en 4 parts de capital-action de la Grouard Taxi Service Co., Ltd.

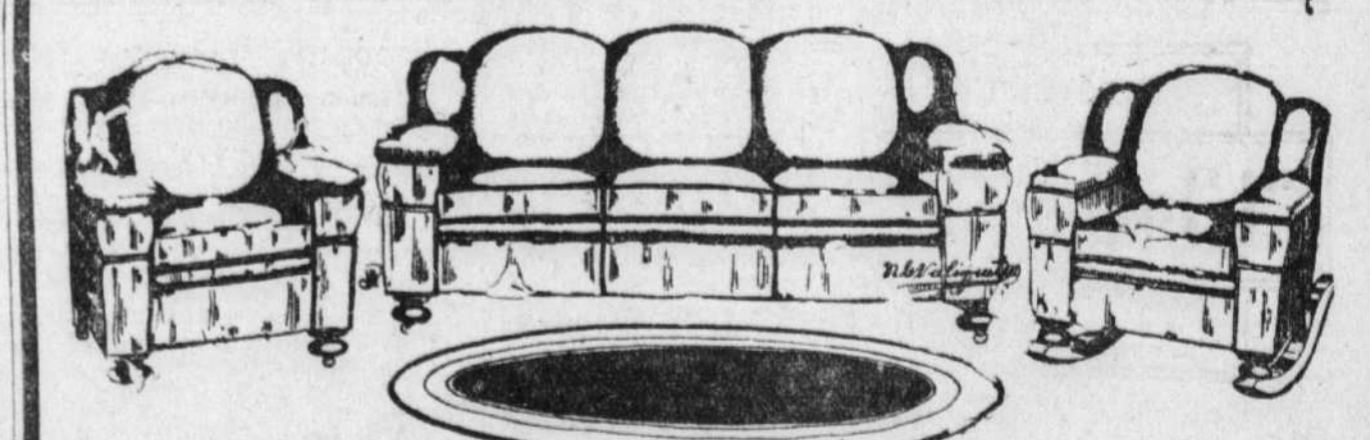


Fauteuil ou Berceuse en Rotin \$14.95
Un spécial d'été. Grand fauteuil ou Berceuse en rotin fini fumé avec coussins et dossiers recouverts en cretonne. Valant \$22.00. \$14.95
Prix de la Vente de juillet...

Notre Grande Vente de Couvertures de Meubles
fut une occasion excellente pour des centaines de nos clients de faire recouvrir leurs meubles et de draper leurs fenêtres d'une façon très attrayante.
"Estimés très raisonnables fournis gratuitement par nos experts pour la réparation des meubles pendant juillet".

Ameublements Chesterfield Directement du Fabricant

- La Maison Valiquette construit elle-même les ameublements Chesterfield qu'elle vend. Quand vous achetez ici un ameublement Chesterfield vous transigez directement avec le fabricant.
Vous achetez en gros tout comme la plupart des marchands de meubles doivent acheter des manufacturiers pour revendre ensuite dans leur magasin.
C'est la raison pour laquelle les autres marchands ne peuvent pas vous offrir d'aussi bonnes valeurs que nous. Ils imiteront peut-être nos prix mais ils ne peuvent vendre une aussi bonne qualité.
L'achat d'un ameublement Chesterfield est une affaire trop importante pour agir à la légère. Achetez directement de Valiquette le fabricant de Chesterfield. Vous avez alors le Bon Prix et vous êtes assuré de la garantie de toute une vie.



Ci-dessus notre numéro 99 1/2 -- L'Ameublement à Bras Coussins pour \$128.00

Confortable et pratique. Le Chesterfield 78" de longueur, le Fauteuil et la Berceuse 34". Coussins détachables remplis en "Kapok". Exactement tel qu'illustré et fait à nos propres ateliers. 3 morceaux \$128.00

W. G. Valiquette LIMITEE
471-477 STE-CATHERINE EST
LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

Aux Imprimeurs

Nous sommes en mesure de faire de la composition sur machine monotype pour imprimeries à des prix raisonnables.
L'IMPRIMERIE POPULAIRE LIMITEE
43, rue St-Vincent MONTREAL

LE VIEUX ROUET

PAR BLANCHE LAMONTAGNE-BAUREGARD

Mme Blanche Lamontagne-Bauregard, l'auteur de "Par nos champs et nos rives" et de la "Vieille Maison", vient de publier, chez Beauchemin, un petit recueil de "Récits et Légendes". Nous en extrayons ces pages émues sur le "Vieux rouet".

Autrefois, le rouet, jeune et beau, tournait, tournait... Mais depuis, il dormait dans la poussière du grenier, chez les Lemieux, au rang du bord de l'eau. Le bien avait été donné du père au fils. Peu de temps après, la bonne vieille fleurée à coiffe blanche, la mère Lemieux était morte, laissant sur son rouet, une fusée inachevée. Il était resté, quelque temps dans la cuisine, le vieux rouet, près de la chaise abandonnée, puis comme la bru avait son rouet à elle, un beau rouet jaune, tout neuf, on avait monté le vieux au grenier, et l'on n'en avait plus parlé.

Il achevait de vieillir, seul, parmi les vieilles choses qui n'ont plus rien à faire. A quoi pensait-il le vieux rouet, à quel pensait-il dans le mystère des nuits, et la douceur des jours? Sans doute, il se rappelaient les heures de joie, si lointaines, où, plein de vie et de jeunesse, il tournait sous la main de cette jeune femme au fin profil, qui souriait à son premier-né. Il la voyait, jeune d'abord, rayonnante, essai chaque jour dans la même chaise, près de la même fenêtre, filant sous le soleil qui dorait son front lisse et l'habitait de lumière. Ensuite, il se souvenait moins jeune, avec des cheveux blancs et des rides, puis, vieillie et brisée, mais toujours fidèle à ce rouet qu'elle aimait. Enfin, il la voyait morte, étendue, pâle et froide, sur un lit blanc... Et le vieux rouet était triste, seul, dans la poussière du grenier.

Un jour, un jour d'été où tous les hommes étaient aux champs, il vint chez les Lemieux un étranger, un monsieur grand et sec, qui demanda à acheter des vieux meubles. "Je ne vois que le vieux rouet qui est sur le grenier, dit la bru, et qui n'est pas d'hier. J'en parlerai à mon homme... Si vous voulez revenir?... C'est ce qu'il me faut, répondit l'étranger: je revendrai." Et il sortit, en saluant.

Le soir, l'homme entra des champs comme d'habitude. Il souleva, échangea sa froque d'ouvrage contre un petit capot de drap de magasin, alluma sa pipe, puis s'assit près de la porte, en disant: "J'ai envie de vendre le vieux rouet". — La femme faisait rouler le ber, en chantant. La nuit était venue, une nuit calme, où courait un petit vent tiède qui faisait tressaillir les feuilles, et portait partout l'étrange senteur des foins séchés. Nuit mystérieuse, nuit légère, pleine de bruits d'ailes, nuit parlante, nuit immatérielle, où les paysans ont, sans le savoir, l'air d'écouter un vol silencieux, un vol d'âmes...

Alors, l'homme et la femme entendirent un bruit qui s'éleva dans la maison, un bruit égal, persistant et doux, un bruit de rouet qui tourne. Ils se levèrent tous deux, montèrent l'escalier de bois usé, marqués du pas des anciens, et tremblants, poussèrent la porte du grenier: Le vieux rouet tournait sous une main invisible...

Rou... rou... rou... le vieux rouet tournait, tournait. Il tournait comme au temps de sa jeunesse, alors qu'il était fort et

qu'il était beau. Il tournait comme aux heures de joie lointaine ou à l'aube blanche du couronnement, où des mains fines le touchaient, où des yeux doux le regardaient... Il tournait dans une joie folle, oubliant que sa vie était faite et que la mort viendrait.

"Viens-t'en, dit l'homme, tout ému; c'est la mère qui ne veut pas que son rouet soit vendu..."

Rou... rou... rou... le vieux rouet tournait, tournait...

Il tournait pour dire à ceux qui grandissent d'aimer la pensée des anciens dans ce que les anciens ont aimé. Il tournait pour dire aux jeunes d'aimer les vieux, aux vivants d'aimer les morts, à ceux qui restent d'aimer ceux qui partent.

Rou... rou... rou... le vieux rouet tournait, tournait...

Il disait: "Une race est faite de mille liens qui rattachent les âmes aux choses... Car les morts laissent sur la terre un peu de leur pensée, les fileuses laissent sur leurs rouets un peu de leur vie... Si vous écoutez la solitude des nuits vous entendrez le souffle des morts... Si vous regardez les profondeurs du silence vous verrez passer, visions blanches, les jeunes femmes anciennes qui font marcher les vieux rouets, et chantent les refrains d'amour qui, jadis, sur leurs lèvres chantaient..."

Le vieux rouet ne fut pas vendu.

Et depuis lors, souvent ainsi, par les nuits mystérieuses, dans la poussière du grenier, comme aux heures de joie lointaine, et doucement conduit par une main invisible, rou... rou... rou... le vieux rouet tourne, tourne...

Première messe à Saint-Hilaire

St-Hilaire, 7. (D.N.C.) — Dimanche, le 2 juillet dernier, M. l'abbé Ephrem Halde a dit sa première messe. Il était assisté de MM. les abbés Delorme et Véronneau comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Lafort, professeur au collège de St-Hyacinthe a fait l'allocution de circonstance, avec une éloquence émue très touchante. Il a parlé de la mission divine du prêtre dans le monde, surtout celle du missionnaire qu'a choisie l'abbé Halde puisqu'il s'est donné d'ores et déjà à monseigneur Latulippe du diocèse de Haileybury.

Le chœur de St-Hilaire a chanté une jolie messe harmonisée et à l'offertoire M. Rosaire Millier a bien rendu "Toujours à toi" de Gounod.

L'orgue était tenu par madame Brahy. L'office religieux a été suivi d'un banquet auquel ont pris part plusieurs parents et amis du nouveau lévite.

Au parc La Fontaine

La Chambre de commerce du district de Montréal donnera le samedi soir, 8 juillet, au parc LaFontaine, une fête populaire en l'honneur des marins des croiseurs Raleigh, Calcutta et Constance, actuellement dans notre port. Il y aura un beau concert de fanfare.

Les membres de la Chambre de commerce et le public en général sont cordialement invités à aller prendre contact avec les marins britanniques qui sont les hôtes de Montréal.

Censure plus sévère

Berlin, 7. (S.P.A.) — La censure officielle est devenue plus sévère à l'égard des journaux nationalistes d'humour plus belliqueux dans les différentes régions de l'Allemagne et plusieurs journaux de province ont été supprimés.

La "Hamburger Tageblatt" a suspendu sa publication volontairement, le rédacteur ayant informé les abonnés que le journal n'était pas assez riche pour payer une amende d'un demi-million de marks pour chaque article publié contre le gouvernement. Plutôt que de changer sa politique il a déclaré qu'il préférerait cesser de publier la feuille.

Les Artisans à Montréal-Est

Tel qu'annoncé, la soirée de samedi, le 8 courant, est sous le patronage des Artisans Canadiens-Français. Un programme spécial a été préparé pour la circonstance et l'Harmonie de Montréal s'est chargée du programme musical.

Les officiers de la succursale Verner n° 608, Montréal-Est, tiennent à rappeler à leurs confrères des succursales de l'île de Montréal et des environs, que le départ de la procession se fera à 8 heures p.m. de l'école Richard, 40, Lelièvre.

Ses amis le complimentent de sa bonne mine

Un électricien avait de tels maux d'estomac qu'il ne mangeait plus assez pour travailler régulièrement. — Le Tanlac le remèti sur pied.

"Je serai toujours heureux de saisir l'occasion qui me sera offerte de dire tout le bien possible du Tanlac," déclare M. Jacques Lahue, 22 rue Monet, à Montréal. M. Lahue est un électricien à l'emploi de la Montreal Light, Heat and Power Co.

"Je ne crois pas que l'on puisse souffrir de l'estomac plus que j'en ai souffert moi-même. J'avais de telles crises que je devais parfois prendre le lit. C'est ainsi que j'en étais réduit à perdre bien des journées de travail. J'avais dans l'estomac des gaz en quantité considérable. J'en étais arrivé au point d'avoir peur de manger et je maigrissais rapidement de ce fait."

"Mais avant d'avoir fini ma première bouteille de Tanlac, un changement marqué et heureux s'était déjà produit dans mon état de santé. En un mois je me sentais déjà un autre homme. Je me portais mieux à tous les points de vue et mes amis lorsqu'ils m'aperçoivent, me complimentent tous de ma bonne mine."

On trouve du Tanlac dans toutes les bonnes pharmacies.

Arrestation de M. John Roberts

LE DIRECTEUR DE LA FEUILLE "THE AXE EST ACCUSE DE LIBELLÉ DIFFAMATOIRE PAR LA MAISON LOGAN ET BRYAN

M. John-H. Roberts, propriétaire et directeur du journal The Axe, a été traduit, hier après-midi, en Cour de police, pour libelle diffamatoire par la compagnie Logan et Bryan, maison de courtage montécalaise.

Le mandat d'arrestation émis par le juge Enright a été exécuté par un détective de la Dominion Detective Agency, M. P. Chizola. Ce dernier est allé signifier le mandat au n° 20-ouest, rue Saint-Jacques.

Logan et Bryan se plaignent d'une série d'articles publiés dans The Axe, dans lesquels on insinuerait que cette maison de courtage ferait des affaires plus ou moins honnêtes.

Le juge Cusson qui a présidé à la comparution a fixé un cautionnement de \$400, lequel a été fourni aussitôt par MM. Alphonse Moisan, président de la piste de courses de Maisonneuve et O.-H. Schroeder, secrétaire de la Société de Protection des Femmes et des Enfants.

L'enquête préliminaire aura lieu le 14 courant.

ILY A DIX ANS

Lundi, 8 juillet 1912. Après le Congrès Enseignement Supérieur — Etudiants canadiens en France — Allés anglais et irlandais à rechercher, premier-Montréal, par Henri Bourassa.

La campagne de la Patrie, — son manque de clairvoyance, par Georges Pelletier.

Deux lettres pastorales de Mgr l'Archevêque — L'une concerne les prêtres du collège Sainte-Marie de Monroir; l'autre, les incendies de Chicoutimi.

Sympathies à M. L.-A. Caron

A une assemblée de la corporation de l'École Technique de Montréal, tenue le 4 juillet 1922, il a été unanimement résolu, sur proposition de M. Alphonse Verville, appuyé par M. E. McG. Quirk:

"Que tous les membres de la Corporation ont été profondément affectés en apprenant l'accident terrible survenu au jeune Pierre Caron, enfant bien-aimé de leur distingué président, Monsieur A.-L. Caron;

"Qu'ils prient Monsieur et Madame Caron, ainsi que leur famille, de croire à leur très vive sympathie dans la douleur qui les accable;

"Que copie de la présente leur soit transmise, ainsi qu'à tous les journaux de la cité, avec prière de publier."

LE DÉSARMEMENT La marine des Etats-Unis

QUELQUES CHIFFRES DONNES PAR LE REPRESENTANT DE LA CAROLINE DU SUD SUR LE BUDGET DE LA MARINE AMERICAINE

Washington, 6. (S.P.A.) — La marine des Etats-Unis est de beaucoup plus considérable qu'elle ne l'était avant la guerre, en dépit des récents arrangements navals et de l'inclination publique vers l'économie et le ralentissement de l'activité dans les préparatifs.

Il est établi que très peu de gens aux Etats-Unis comprennent réellement le fond du projet naval en préparation tel qu'indiqué par les prévisions du bill qui vient d'être passé à cet effet. Les Etats-Unis n'ont presque pas fait de réductions dans leurs dépenses pour l'année fiscale actuelle, si l'on compare celle-ci avec l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin. Les dépenses prévues pour l'année actuelle atteindront près de trois fois celles de la période d'avant-guerre.

Au cours de la discussion du bill naval, les remarques du représentant Byrne de la Caroline du Sud, démocrate et membre du comité qui a tracé les grandes lignes du bill naval à la Chambre, jettent un peu de lumière. Les chiffres de M. Byrne ont suscité peu de discussion; ils sont corrects indubitablement. Voici ce qu'il disait:

"Il est vrai que le bill tel qu'adopté fait une appropriation directe de \$289,336,577, mais cette somme ne représente pas le montant total que la marine est autorisée à dépenser aux termes du bill. En plus de cette appropriation directe, le bill autorise la marine à dépenser sous la rubrique: développement de la marine, les balances non dépensées qui se chiffrent à \$46,250,000, et en plus une somme égale de \$8,000,000 que le département de la marine a l'autorité de percevoir sur certains billets dus au gouvernement. Le bill n'autorise aucune somme pour les uniformes, mais par un procédé de comptabilité, il consacre \$1,800,000 à la marine. Par une autre transaction similaire, il lui permet encore d'obtenir la somme de \$450,000 pour les uniformes de la réserve navale.

Ces montants forment la somme de \$56,500,000, qui lorsqu'elle sera ajoutée à l'appropriation directe prévue dans le bill formera le grand total que la marine est autorisée à dépenser pour les opérations courantes au cours de la prochaine année fiscale, soit \$345,836,577. En plus de ce montant pour les dépenses courantes du gouvernement pendant le prochain exercice fiscal, on pourvoit par un autre bill un montant nécessaire pour couvrir les dépenses incidentes à l'annulation des contrats que les estimateurs les plus modérés fixent à \$60,000,000, mais qui, au dire du représentant du Michigan (M. Kelley), atteindra peut-être \$75,000,000. Si l'on prend le chiffre modéré de \$60,000,000, ceci fait un montant total approximatif de \$405,836,577 pour les dépenses navales pendant le prochain exercice fiscal.

"Le total des appropriations navales pour l'année courante se terminant le 30 juin 1922, s'élevait à \$412,632,289, dont la réduction des dépenses navales pour l'an prochain, après ratification du traité pour la limitation des armements, s'élèvera à \$6,836,712.23.

"Même si nous négligeons les \$60,000,000 nécessaires par l'annulation des contrats, le montant approprié pour les dépenses courantes de la marine, l'an prochain, est de \$345,836,577. Ce n'est donc que \$66,836,712 de moins que le montant de l'appropriation pour l'année finissant le 30 juin 1922. Maintenant, pour faire comprendre pleinement l'importance de ces chiffres, permettez-moi de dire que pour l'année se terminant le 30 juin 1914, année qui a précédé le commencement de la guerre européenne, nos appropriations navales ne s'élevaient qu'à \$141,050,643. Après le commencement des hostilités entre les nations européennes, pour l'année finissant le 30 juin 1915, nous avons voté \$146,493,177. Pour l'année finissant le 30 juin 1916, nous n'avons voté que \$149,763,563, et pour l'année finissant le 30 juin 1917, au moment

LES FEMMES TRAVAILLENT-ELLES AUSSI FORT QUE LES HOMMES?

Oui. Et il leur faut rester fortes et en bonne santé

Deux lettres intéressantes

Toronto, Ontario. — "Lorsque mon mari fut rappelé en Angleterre en 1914, j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham afin de me fortifier pour travailler. J'avais une maladie qui m'affaiblissait, mais je fais mon travail maintenant, et suis très satisfaite de votre remède. J'en achète encore à la pharmacie et le recommande à toutes celles qui disent souffrir comme moi. Vous pouvez publier ceci, si vous désirez." — Mme E. Hornblower, 899 Yonge St., Toronto, Ontario.

Je n'avais pas le courage de travailler

"Tout mon système était épuisé, avec douleurs dans les reins et lassé en général, je n'avais pas le courage de travailler. Ma mère prenait le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et me conseilla d'en faire autant. J'en ai pris, mes reins sont mieux et je fais mon travail. Je recommande le Composé Végétal à mes voisines, et vous pouvez publier cette lettre." — Mme Joseph A. Grenier, Cassier 47, Carbon, Alberta.

Il faut prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dès les premiers symptômes de nervosité, douleurs de reins, faiblesse et irrégularité. Il vous débarrassera de tous ces maux et préviendra des maladies plus graves. Faites-en l'essai.



même où il y avait le danger imminent pour nous d'être engagés dans la guerre et où nous décidions notre grand programme naval, le budget naval s'éleva seulement à \$315,888,050." en terminant, M. Byrne a dénoncé le Congrès parce qu'il avait autorisé cette lourde dépense, "précisément après la tenue d'une conférence que le peuple croyait devoir résulter en une réduction des dépenses navales".

On retrouve le cadavre de Mlle Boulanger

Le cadavre de Mlle Jeanne Boulanger, 18 ans, 779, rue St-Denis, qui s'est noyée mercredi après-midi, dans la rivière Rouge, près de Conception, Qué., a été retrouvé, hier, à un mille du lieu de l'accident. Il a été transporté à la résidence de Mme Massue et le coroner du district a tenu une enquête.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu. Les funérailles auront lieu, demain à 8 heures 30 à l'église Saint-Louis-de-France. Le cortège funéraire partira de la demeure de la défunte, 779 Saint-Denis pour se rendre à l'église. L'instruction se fera au cimetière de l'est.

A l'étude de la pharmacie

Les examens à l'étude de la pharmacie pour les aspirants qui n'ont pas de grades universitaires et pour ceux qui ont suivi des cours privés, sont commencent depuis hier matin à l'Université Laval. La première séance s'est ouverte à 9 heures. M. Pilon, secrétaire de l'Association pharmaceutique a posé les questions aux élèves qui sont au-delà de cent trente. Les examens se continuent aujourd'hui et les résultats n'en seront connus que dans une semaine.

Les fêtes du 14 juillet

Les fêtes du 14 juillet 1922 seront inaugurées par un banquet qui aura lieu le jeudi 13 juillet, à 7 heures 30 du soir à l'hôtel de France, 23 rue Ste-Catherine-est.

A l'occasion des fêtes du 14 juillet devant avoir lieu au parc King Edward (Le Grosbois) le conseil d'administration est heureux de mettre à la disposition de "ceffis Français des billets de travail" et d'entrée gratuite au parc. Pour obtenir ces billets, on devra se présenter tous les jours de 5 à 6 heures du soir, à partir de lundi 10 juillet, au secrétariat de l'Union Nationale Française, 347 avenue Viger.

MAGASINS FERMES DEMAIN. Ainsi que tous les samedis pendant juillet et août. Goodwin's LIMITED logo.

La Delicatesse de son Arome. PRIMUS gage de Santé. Distributeurs: L. CHAPUT, FILS & CIE Limited, MONTREAL CANADA.

LE LIVRE CANADIEN. Dictionnaire Larousse Complet, 5000 articles concernant le Canada... \$1.50. Inventaire de nos Fautes les plus usuelles contre le bon langage... .75.

SERVICE DE LIBRAIRIE "LE DEVOIR". 43 rue St-Vincent. Montréal.

Complets Palm Beach

Nous pouvons leur rendre leur fraîcheur originale; téléphonez-nous pour que notre livreur passe chez vous. Nettoyage de pantalons de flanelle, de chandails, etc. fait d'après procédé scientifique par des experts.

TOILET LAUNDRIES Limited

Uptown 7640 "Le mieux c'est d'essayer"

FEUILLETON DU DEVOIR "L'Indestructible Chaine" Par MARIE LE MIÈRE. séparer... fit lentement Denise, mais c'est effroyable de conséquences; ne sentez-vous pas que, pour l'époux incroyant, ou même indifférent, la séparation est le chemin qui mène presque fatalement au divorce? Ce la surtout doit faire trembler une femme catholique pratiquante.

discuté bien mal à propos. Maman a raison, vous êtes de mon avis, au fond. Je vous ai causé, sans le vouloir, une impression violente. J'ai eu un moment de faiblesse nerveuse, je le répète. Les choses n'étaient pas allées aussi loin que vous croyez... C'est fini, d'ailleurs. Faites-moi la grâce de ne plus m'en parler.

veul laisser partir cette enfant qu'il eût voulu garder de force, et il s'isola dès qu'elle eut disparu. Sous les manières pondérées qu'il devait à l'énergie de sa volonté et au raffinement de son éducation, le père de Mme Fontane était un homme très absolu, dont les sentiments allaient aux extrêmes. Il eût fait un despote, sans sa bonté foncière; son culte pour la justice ne suffisait pas toujours à préserver ses jugements de la passion. Dans le regret cuisant que lui inspirait l'union mal assortie de sa fille, il voyait son gendre plus fourbe et plus pervers que celui-ci ne l'était, il trouvait Denise à la fois héroïque et absurde.

fruste. — Vous, Etienne! s'exclama le vieillard en tressaillant. — Mon cousin Georges... Le cœur de Feugères battait à lui faire mal, tandis que sa main répondait au geste de la main offerte. Devant l'ami si délicatement généreux autrefois envers le jeune professeur isolé et pauvre, l'impression d'un lien mal renoué mettait Feugères au supplice. — Ah ça! et votre fille? dit l'ancien avoué après un échange de phrases quelconques; tâchez de nous l'amener bientôt, sinon, gare les foudres de Christiane, qui raffole des enfants. — Oui, je vous l'amènerai... Pauvre petite... Les derniers mots sortirent à peine. Les deux hommes, marchaient la tête basse, sur les herbes sèches et crissantes. — Qu'avez-vous pensé de moi? demanda soudain Etienne. Comment avez-vous interprété mon silence? — Je ne l'ai pas interprété! Il rentrait, pour moi, dans la catégorie des faits inexplicables. L'idée de votre mort m'est venue à l'esprit, mais je me suis dit que les journaux m'auraient, sans doute, appris la nouvelle... Puis la "Revue mondiale" a pu-



# LA VIE SPORTIVE

## AUTRE VICTOIRE DU MONTREAL SUR LE VALLEYFIELD

LES ROYAUX ONT BATTU LES EQUIPIERS DE UBALD ROSE PAR UN RESULTAT DE 5 A 0, HIER APRES-MIDI, AU PARC ATWATER. TROIS-RIVIERES DEFAIT DANS LA CAPITALE

Le club Montréal a remporté sa cinquième victoire consécutive, en battant le Valleyfield par 5 à 0, hier après-midi, au Parc Atwater. Le premier fut envoyé dans la boîte et il a joué une partie phénoménale. Il n'alloua que cinq coups réussis espacés. Il a reçu un support presque parfait de la part de ses coéquipiers, car le Montréal n'a eu que deux erreurs contre lui. Un seul coureur du Valleyfield a pu se rendre au troisième but au cours de la partie.

VALLEYFIELD	
Sabourin, cf.	4 0 0 1 0 0
Cutter, 2b.	4 0 0 1 1 0
Sauvage, rf.	4 0 1 2 0 0
Swentor, 3b.	4 0 0 1 2 0
Major, ss.	4 0 0 3 7 2
Lamothe, lf.	4 0 2 1 0 0
Rose, p.	4 0 1 1 2 0
Wingo, c.	3 0 1 1 1 0
Buell, 1b.	2 0 0 1 1 0
Total	33 0 5 24 14 2

MONTREAL	
Carmel, rf.	4 0 3 0 1 1
Orr, ss.	4 1 2 4 4 0
J. Delisle, cf.	2 2 1 0 0 0
F. Delisle, lf.	4 0 0 4 0 0
Singer, 2b.	4 2 3 2 1 0
Crevier, 3b.	3 0 0 1 2 1
Duplessis, c.	4 0 1 4 0 0
Burton 1b.	3 0 0 11 0 0
Grenier, p.	3 0 0 0 3 0
Total	33 5 11 27 11 2

Résultat par reprises: Valleyfield..... 000000000-0 Montréal..... 30000101x-5  
Sommaire: — Coup de circuit, Singer; but volé, Crevier; buts sur balles, de Grenier, 1; retirés au bâton par Rose, 3; Grenier, 4; 1er but sur erreurs, Valleyfield 2; Montréal; double jeux, Major à Swentor, Rose à Major à Buell; laissés sur les buts, Valleyfield 7, Montréal 5.  
Temps: 1.25. Arbitres Mahoney et Bruneau.

TROIS-RIVIERES EGRAISE  
Ottawa, 7. — Le club Trois-Rivieres a attrapé une fessée en règle hier après-midi. Il a été blanchi. Le résultat fut de 10 à 0. Les Sénateurs comptèrent quatorze coups réussis sur les balles des lanceurs du Trois-Rivieres.  
A la cinquième manche, Underhill a frappé pour le circuit, alors qu'il y avait deux hommes sur les outfields.  
Résultat par reprises: Trois-R. .... 000000000-0 5 2 Ottawa ..... 21105100x-10 14 0  
Batteries: Bettez, Kimball et Becker; Parkes et Smith.

POSITION DES CLUBS	
Montréal	28 24 538
Ottawa	25 23 521
Trois-Rivieres	25 27 481
Valleyfield	24 28 462

## Les parties dans les grandes ligues

AMERICAINE  
A New-York: —  
Cleveland ... 101000100-3 11 3  
New-York ... 005100004x-10 13 1  
Mails, Bagby et O'Neil; Bush et Hofmann.  
Deuxième partie  
Cleveland ... 000110001-3 8 1  
New-York ... 00220430x-11 14 0  
Lindsey, Schaute et O'Neil; Shawkey et Hofmann.  
A Philadelphie: —  
Chicago ... 000105201-9 16 5  
Philadelphie ... 100112000-5 7 0  
Schupp, Hodge et Schalk; Heinach, Yarrison et Perkins.

POSITION DES CLUBS	
St-Louis	45 30 606
New-York	40 33 532
Chicago	40 35 533
Détroit	38 37 507
Washington	38 37 486
Cleveland	34 43 442
Boston	32 41 438
Philadelphie	28 42 400

NATIONALE  
A Pittsburg: —  
New-York ... 020003001-6 11 0  
Pittsburg ... 101001000-3 5 1  
Nebf et Smith, Snyder; Adams, Cooper et Gooch.  
A St-Louis: —  
Brooklyn ... 000100010-2 8 1  
St-Louis ... 01308002x-14 20 0  
Reuther, de Catur, Murray et de Berry; Pfarrer et Vick, Ainsmith, McGardy.

POSITION DES CLUBS	
New-York	45 21 682
St-Louis	43 32 573
Brooklyn	40 34 541
Chicago	36 36 500
Cincinnati	36 38 486
Pittsburg	34 39 466
Philadelphie	26 40 394
Boston	20 40 377

INTERNATIONALE  
A Rochester: —  
Buffalo ... 000200000-2 7 1  
Rochester ... 00300000x-3 9 1  
Reddy et Bengough; Wisner et Lake.

## LA RÉUNION DE KING EDWARD

ASSUME A GAGNE LE HANDICAP HIER, A L'ILE GROS-BOIS EN TRIOMPHANT DE AL. ET COCKROACH. — LE JOCKEY PAULEY EST SUSPENDU INDEFINIMENT. — RESULTAT DES EPREUVES.

La réunion de courses à l'île Gros-Bois s'est continuée, hier après-midi, alors que près de deux mille personnes se sont rendues à la piste de M. Alexandre Desmar-teau. La température était idéale et ceux qui ont fait le voyage ont passé une agréable matinée et ont été témoins de courses très contestées et fort intéressantes.

Un handicap à réclamer était le numéro principal de la matinée et il s'est terminé en une victoire facile pour le favori Assume avec Al comme deuxième et Cockroach en troisième. La course réunissait huit partants et George W. Hunte, Golden Chance, Forge Ahead et Oaklawn Belle, les autres partants, se sont classés dans l'ordre mentionné.

La première course était ouverte à la poursure de la division de quatre ans et plus qui n'avait pas gagné depuis le commencement de l'année et Comment a décroché la part du lion pour W. Cedar. L'épreuve réunissait neuf coureurs et Clearfield se classa deuxième tandis que Split Silk s'est réservé la petite part de la bourse.

Lucky Pearl a facilement disposé de ses adversaires dans la deuxième course, de cinq furlongs, qui réunissait un groupe de pur-sang de la division de quatre ans et plus. Military Girl a fini deuxième et Kayman s'est classé troisième.

Mildred Ruth a causé une surprise en gagnant la troisième course, qui réunissait un groupe de pur-sang de la jeune division, l'emportant sur Love Bird tandis que Queen Mazonia a décroché le troisième argent.

La cinquième course a été gagnée par Hobokus; la sixième par Viva Cuba, et à la septième, Joyce Hoffman a gradué du rang des novices en disposant d'un groupe de pur-sang de la division de trois ans et plus.

Le jockey Pauley a été suspendu indéfiniment par les commissaires à cause de la course peu satisfaisante qu'il a faite avec Hopeful lors de la dernière matinée de la réunion du parc DeLorimier.

Le coursier Robert Bradley a été placé sur la liste du dressage et l'entrée de Mouse Ear sera refusée à l'avenir parce qu'il n'est pas suffisamment dressé.

PREMIERE COURSE. 5 furlongs. Bourse, \$400, 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.  
Comment, 113, Wida.  
Clearfield, 113, Eames.  
Split Silk, 108, Boyle.  
Counsel, 113, Burger.  
Two Eyes, 108, Collins.  
Mouse Ear, 105, Bonham.  
Montague, 116, Boganowski.  
Margaret N., 111, Bullman.  
Robert Bradley, 113, Kennedy.  
Temps, 1.01. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Comment a rapporté \$13.50 en premier, \$5.35 en deuxième et \$3.50 en troisième. Clearfield, \$3.50 en deuxième et \$2.60 en troisième. Split Silk, \$4.00 en troisième.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse, \$400, 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.  
Lucky Pearl, 111, Connors.  
Military Girl, 111, Eames.  
Kayman, 107, Boganowski.  
Shipmate, 113, Boyle.  
Flying Orb, 113, Wida.  
Nick London, 113, Bonham.  
Natum, 107, Burger.  
Old Red, 113, Chappelle.  
Temps, 1.01. Pari de \$2.00 sur Lucky Pearl a rapporté \$9.15 en premier, \$3.80 en deuxième et \$3.10 en troisième. Military Girl, \$3.60 en deuxième et \$2.85 en troisième. Kayman, \$6.15 en troisième.

TROISIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse, \$400, 2 ans. Conditions. Valeur au vainqueur, \$325.  
Mildred Ruth, 112, Boganowski.  
Love Bird, 112, Boyle.  
Queen Mazonia, 112, Eames.  
aSeths Lemon, 112, Connors.  
Patchwork, 112, Forest.  
Wormwood, 102, Atkinson.  
Blarney Rose, 102, Bonham.  
Miss Page, 104, Fulton.

## CHARLES MARCHILDON, INSTRUCTEUR DE CULTURE PHYSIQUE AU NATIONAL

M. Marcel Hébert, professeur de culture physique, au National, ayant obtenu un congé de quelques semaines, est parti mardi dernier, pour passer ses vacances dans sa ville, en France.  
M. Charles Marchildon, membre du National, bien connu comme athlète et comme instructeur de culture physique, a été engagé par les directeurs de l'association pour remplacer M. Hébert, pour le temps des vacances. Il s'occupera spécialement de donner des cours de culture physique aux enfants qui se sont inscrits membres du National pour le temps des vacances.  
M. Marchildon est à préparer un programme d'événements sportifs qui seront exécutés durant l'été.  
Les cours réguliers de culture physique commenceront mardi, le 11 juillet prochain, et se continueront chaque semaine, le mardi, jeudi et vendredi de 2 heures à 4 heures.  
M. Marchildon était tout désigné pour prendre charge de ces cours,

et il saura mettre à profit les connaissances qu'il a acquises depuis 15 ans qu'il fait de la culture physique.  
Ayant débuté comme élève du professeur Scott, vers 1909, il gagna le premier prix de l'équipe canadienne qui remporta le championnat international de culture physique, à Rome, en 1909.  
Successivement élève des professeurs Chaballe, Roumageon, il fit ensuite de la culture physique dans l'armée canadienne durant la guerre.  
M. Marchildon enseigne quelque temps la culture physique chez les Chevaliers de Colomb et depuis quelques années donne les cours aux petits garçons des Jardins de l'Enfance, dirigés par les Soeurs de la Providence.  
Les enfants membres du National pourront donc, sous la surveillance de M. Marchildon, suivre très efficacement les cours de culture physique qui seront donnés au National durant l'été.

## LE CORNWALL VEUT PRENDRE SA REVANCHE

Le Cornwall viendra à Montréal samedi, avec la ferme détermination de retourner chez lui avec une victoire.  
Les joueurs de Factory Town veulent rester en tête de la ligue et ils entendent triompher du National, samedi après-midi, à Maisonneuve.  
A l'assemblée de la ligue, qui a eu lieu, mardi soir à la palestra de la rue Cherrier, le secrétaire Simpson, du club Cornwall déclara que la défaite de son club, samedi dernier, était la plus grosse surprise de la saison dans le domaine sportif, et que les joueurs de Cornwall se proposaient de prendre leur revanche, à Maisonneuve samedi prochain.  
Les joueurs du National ont eu leur dernière pratique sur le terrain, hier soir, et tous sont en parfaite condition. Ils termineront leur entraînement, ce soir, par quelques exercices de culture physique au gymnase de la rue Cherrier, et après avoir pris un bon bain dans la piscine de la palestra ils se coucheront à bonne heure, pour être frais et dispos samedi après-midi. Cette partie de crose, avec le Cornwall est très importante, et il ne faut pas oublier que si le National gagne, il se trouvera en tête du classement et presque assuré du championnat. Les joueurs réalisent pleinement l'importance de cette rencontre et c'est pourquoi les pratiques ont été suivies si régulièrement cette semaine.  
Les amateurs de crose sont donc assurés d'assister à l'une des plus belles parties qui se soient jouées à Maisonneuve depuis nombre d'années.  
Nous rappellerons aux membres du National qu'une estrade leur est spécialement réservée pour assister à cette partie. Les dames et les enfants de moins de 13 ans sont admis gratuitement.

rain et Pelland, substitués.  
Dimanche prochain, le Joliette recevra la visite du fameux El Pietro, vainqueur du St-Laurent par 1 à 0, dimanche dernier. La jouie promet d'être un duel de lanceurs entre Peelerles Green ou Rosaire Larivière pour Joliette et Paul Paquette, la merveille de l'El Pietro Cigar.  
Les points enregistrés à date dans les joutes de la ligue de crose de l'Est du Canada ont été comptés par les joueurs suivants:  
Vincent, Albert, National ..... 7  
Ellard, E., Shamrock ..... 6  
Ellard W., Shamrock ..... 6  
Whitford, Cornwall ..... 6  
Baillargeon, National ..... 6  
Contant, E., Cornwall ..... 6  
Connell, Ottawa ..... 6  
James, Cornwall ..... 6  
Egan, Shamrock ..... 3  
Lappin, Shamrock ..... 3  
McAvoy, National ..... 3  
Burke, Ottawa ..... 3  
Lafrance, National ..... 3  
Larin, Cornwall ..... 2  
Shields, Ottawa ..... 2  
Sauvé, C., National ..... 1  
Bouliane, National ..... 1  
Sauvé, R., National ..... 1  
Filion, Cornwall ..... 1  
Duncan, Ottawa ..... 1  
Silver, Cornwall ..... 1  
Weir, Cornwall ..... 1  
Kingborn, Cornwall ..... 1

Temps, 1.02. Pari de \$2.00 sur Mildred Ruth a rapporté \$15.10 en premier, \$6.60 en deuxième et \$2.95 en troisième. Love Bird, \$3.60 en deuxième et \$2.65 en troisième. Entrée Major, \$2.30 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 61-2 furlongs. Bourse, \$500, 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur, \$400.  
Assume, 111, Chappelle.  
Al, 107, Eames.  
Cockroach, 105, Boganowski.  
George W., 108, Atkinson.  
Huntress, 111, Kennedy.  
Golden Chance, 109, Connors.  
Forge Ahead, 108, Pitz.  
Oaklawn Belle, 111, Boyle.  
Temps, 1.24-2-5. Pari de \$2.00 sur Assume a rapporté \$6.75 en premier, \$4.20 en deuxième et \$2.70 en troisième. Al, \$5.30 en deuxième et \$3.50 en troisième. Cockroach, \$2.90 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse, \$400, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.  
Hohokus, 115, Wida.  
Fair Lassie, 113, Atkinson.  
Neehan, 113, Atkinson.  
Buford, 113, Jenkins.  
Sampel, Stalwart, 110, Connors.  
Kathleen K., 112, Maderia.  
Fair & Warner, 108, Fulton.  
Temps, 1.18. Pari de \$2.00 sur Hohokus a rapporté \$5.30 en premier, \$3.35 en deuxième et \$2.40 en troisième. Fair Lassie, \$4.55 en deuxième et \$2.75 en troisième. Neehan, \$3.00 en troisième.

SIXIEME COURSE. 6 furlongs. Bourse, \$400, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$325.  
Viva Cuba, 113, Boganowski.  
Top Rung, 118, Eames.  
Onwa, 110, Boyle.  
Dewitt, 111, Chappelle.  
Drayton, 115, Kennedy.  
Hay, 105, Fulton.  
Clean Sweep, 109, Connors.  
Rey Ennis, 110, Wida.  
Bitter Bitting, 108, Sandstrom.  
Temps, 1.18-3-5. Pari de \$2.00 sur Viva Cuba a rapporté \$8.55 en premier, \$3.80 en deuxième et \$3.20 en troisième. Top Rung, \$4.00 en deuxième et \$3.25 en troisième. Onwa, \$4.90 en troisième.

SEPTIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse, \$400, 3 ans et plus. Conditions. Valeur au vainqueur, \$325.  
Joyce Hoffman, 106, Atkinson.  
Dalton, 110, Wida.  
Adella S., 108, Boyle.  
Captain Bob, 107, Connors.  
Jacquie, 103, Boganowski.  
Complimentary, 107, Fulton.  
Elite, 111, Kennedy.  
Madam X., 112, Maderia.  
Temps, 1.11-1-5. Pari de \$2.00 sur Joyce Hoffman a rapporté \$9.50 en premier, \$3.55 en deuxième et \$3.25 en troisième. Dalton, \$3.05 en deuxième et \$2.95 en troisième. Adella S., \$3.60 en troisième.

## Le Joliette remporte deux nouvelles victoires

Joliette, 6. — Notre vaillante équipe de baseball vient d'ajouter deux grandes victoires à sa belle série de succès. Samedi, le 1 juillet, elle a défait le Nord Indépendant, par 16 à 1 et dimanche elle fut victorieuse du Cercle Paroissial St-Nicolas d'Ahuntsic, par 11 à 7.

Alignements de dimanche  
Ahuntsic — Ritter, L.F., Beaudin, 3e b.; Jetté, 1 b.; Roux, 2e b.; Trempe, s.s.; Desjardins 2e b.; Laroche, c.; Blanchard, r.f.; Girard, p.; Latendresse, substitut.  
Joliette — Pelletier, s.s.; Laversière, c.f.; Papineau, 2e b.; Sauvé, c.; Lanthia, 3e b.; Green, p.; Gervais, 1er b.; Roy, r.f.; Larivière, l.f.; Lor-

Cour de Circuit  
District de Montréal.  
No 557.  
Dame C. Deary, demanderesse, vs J.-E. BOUBGET, défendeur.  
Le 17ème jour de juillet 1922, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 763, rue Chemin Côte-des-Neiges, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.  
Conditions: argent comptant.  
Montreal, 6 juillet 1922.  
EUGENE ROCHON, H.C.S.

## Les compteurs de la ligue de l'Est

POSITION DES CLUBS	
Cornwall	3 2 22 21
National	2 2 23 20
Shamrock	2 1 18 14
Ottawa	1 3 14 22

## idéal St-Stanislas vs Les Artisans

Dimanche, le 5 courant, "Les Artisans" recevront la visite du club de baseball idéal St-Stanislas. La partie commencera à 2 heures 30. Le club visiteur est prié de se rendre au local du club, 1064 Blvd Crémazie.  
Les artisans aimeraient à arranger des parties avec tout bon club amateur. S'adresser à Romeo Rivest 3668 St-Denis. Cal. 883v.

## PATE DE FOIE GRAS GALANTINE POULET ROTI, ETC.

Pour votre partie de PECHÉ  
PRENEZ — avant de partir — tout ce qu'il vous faut en PROVISIONS chez  
Kerhulu & Odiau  
184, RUE SAINT-DENIS  
La pâtisserie française des gourmets et gens de bonne compagnie.

# CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT



Quelle Satisfaction!

10 pour 20  
aussi en paquets de 20  
et en boîtes métalliques  
de 50 et de 100



## COURSES au PARC KING EDWARD Du 5 au 12 JUILLET

Horaires des traversiers:—De l'avenue Pie IX, Maisonneuve: 1.00, 1.30, 1.45, 2.00, 2.30 — Spécial à 3 heures 15.  
Retour du premier bateau à 4 heures.  
Prix du passage (aller et retour) 75 SOUS  
Admission à la piste (taxe comprise) \$1.25

## Cour Supérieure

Province de Québec, District de Montréal, No 1011.  
BUSINESS SERVICE STATION, demanderesse, vs A. LIPPMAN, défendeur.  
Le 17ème jour de juillet 1922, à une heure de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au no 736, rue Hôtel de Ville, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.  
Conditions: argent comptant.  
Montreal, 6 juillet 1922.  
EUGENE ROCHON, H.C.S.

## TARIFS DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 24 mots, 30 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.  
DEMANDES D'ELEVES: — Jusqu'à 24 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.  
TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 7 sou par mot supplémentaire.  
CHAMBRES A LOUER: — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.  
PERDU: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
MAISONS, MAGASINS, ETC. A LOUER: — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
A VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.  
CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.  
AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne agate. NAISSANCE, DECES, MESSAGES: — 50 sous par insertion.  
REMERCIEMENTS: — 50 sous.  
CARNET MONDIAIN NOTES PERSONNELLES, ETC.: — \$1.00 par insertion.

## Service de Librairie du "DEVOIR"

Fêtes du IIIe centenaire de l'arrivée de Louis Hébert au Canada, par l'abbé A. Couillard Després ..... \$1.50  
Louis Hébert, premier colon canadien et sa famille, par l'abbé A. Couillard Després ..... .60  
Observations sur l'Acadie Française, par l'abbé A. Couillard Després ..... .75  
Noblesse de France et du Canada, par l'abbé A. Couillard Després ..... .50  
Vie du Père Lacombe, O.M.I., (relié) ..... 2.00  
Débuts d'un missionnaire, par le R. P. Bonaventure Pélouquin Almanach de la langue française 1922 ..... .75  
Plus qu'elle-même (roman), par Luc Bérard et J. A. Foisy ..... .90  
Au pays de l'Érable, concours Société St-Jean-Baptiste ..... .90  
Résistance aux lois injustes (La), par le R. P. A. M. Mignault Chez nos ancêtres, par l'abbé Lionel Groulx ..... .50  
Brins d'herbe, par Monique ..... .75  
Nos Voyageurs, par le R. P. E. Lecompte ..... 1.25  
Lendemain de conquête, par l'abbé Lionel Groulx ..... .90  
Silhouettes paroissiales, par le R. P. Louis Lalande ..... .75  
Autour de la Maison, par Michelle LeNormand ..... .50  
Conteur du temps, par Michelle LeNormand ..... .75  
Lettres de Fadette, 3ième et 4ième séries (chacune) ..... .50  
Lettres de Fadette, 5ième série ..... .75  
Coquillages par Marius ..... .60  
Le bon langage, cartes, 5ième série, abbé Etienne Blanchard Dictionnaire du bon langage, par l'abbé Etienne Blanchard Le bon français, par l'abbé Etienne Blanchard 2000 mots bilingues par l'image, par l'abbé Etienne Blanchard Parlons mieux, par l'abbé Etienne Blanchard ..... .60  
The Birthright, par Arthur Hawkes ..... 3.00  
Croquis Laurentiens, par le R. F. Marie-Victorin ..... .75  
Récits laurentiens, par le R. F. Marie-Victorin ..... .75  
Jean-Daniel Dumas, par François J. Audet ..... .75  
Une maîtrise d'art en Canada, par Emile Vaillancourt ..... 1.00  
Anthologie des poètes canadiens, par Fournier et Asselin 1.25  
Pour qu'on aime la Géographie, par Emile Miller ..... 1.25  
Comédiens et Amateurs, par Eugène Lassalle ..... .50  
Le petit monde (billets du soir), par Louis Dupire ..... .50  
Question ouvrière au Canada (La), par Arthur St-Pierre ..... .50  
Chasse aux millions (La), par J. Chs Harvey ..... .25  
Ce que dit la Jeunesse ..... 1.00  
Emballement (vers), par l'abbé Apollinaire Gingras ..... .25  
Nuances (billets du soir), par Yvonne Charette ..... .75  
Histoire du Canada, par l'abbé A. Desrosiers et C. Bertrand Questions scolaires, par Mgr. Ross ..... .25  
Pour l'Exemple, Hommages à M. G. N. Ducharme ..... .25  
Billets du Soir (3e série), par Albert Lozeau ..... .50  
Cap Eternité (Le) vers, par Charles Gill ..... .75  
Au cœur de l'histoire, par Raoul de Lorimier ..... 2.00  
Notes historiques sur la Vallée de la Matapédia, abbé Jos. D. Michaud ..... 1.00  
A ces commandes, il faut ajouter 10% pour frais de port. On n'accepte les commandes qu'avec l'argent.

SERVICE DE LIBRAIRIE "LE DEVOIR"  
43, rue Saint-Vincent, Montréal.

EMPLOI DEMANDE  
Sacristain demande emploi pour église de campagne. Bonnes références.  
S'adresser à 672 Ontario-est, Montréal.

COLLEGE DE BARBIERS  
Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quel que soit votre degré d'apprentissage, nous avons un système moderne de formation, pour vous faire passer de simple apprenti à Barbier Complet. S'adresser au Barbier Complet, 62 St-Laurent.

AUTOMOBILES  
CHAUFFEURS-MÉCANICIENS demandés. Suivez les cours, leur salaire payé? Quel que soit votre degré d'apprentissage, nous avons un système moderne de formation, pour vous faire passer de simple apprenti à Barbier Complet. S'adresser au Barbier Complet, 62 St-Laurent.

SERRURIERS  
E. TELLIER  
Expert en réparations de gramophones, serrures, clés, louches de toutes sortes, travail exécuté promptement, prix modérés, satisfaction garantie.  
168, DORCHESTER EST, Près Saint-Denis.

CEUX ET VOLAILLES  
Voici la saison d'incubation à votre portée. — Procurez-vous vos reproducteurs sans retard. — Le plus vite ils ont leur troupeau, est le mieux. Familiarisez-vous avec nos races. — Demandez notre brochure illustrée de vingt gravures des volailles les plus avantageusement connues au pays. — Les prix sont raisonnables. — Vingt-cinq cents extra. Chicks Rock Barre Bonck, ou palet à \$3.00 pièce. — Canada Pekin, Rouen, Muscovy foncé et blanc. — Le grand malet, dindes bronzes et hollandaises. — Oies Toulouse, Embden, africaines. — Écrivez vos besoins. — Nous ne considérons pas de commandes sérieuses, à moins d'être accompagnées de l'argent pour réponse.  
Deux ANIMATYX HOMOSTIGUES  
Deux trinités de la race Chester White de stock enregistrées, mettront sans vers à mi-mars, \$50.00 pièce. — Extra belle variété Jersey de choux enregistrés, français, variété, \$12.00 la pièce. — Extra bonne variété, — son veau, \$25.00 — Troupeau de Shorthorn de choux — Chienne Collier blanc che de choux, \$25.00 avec enregistrément. — Pigeons, pintades, Écrivez vos besoins. — La Ferme Avicole Yamaska, St-Irache, Québec.

PROPRIETES A VENDRE  
Rue Bordeaux, no 2328, propriété de 37 1/2 x 75, 3 logements de 4 e 7 chambres, cave et cour.  
S'adresser sur les lieux.

IRLANDE

CINQ NAVIRES SONT A CORK

CE SONT DE PETITS NAVIRES DE GUERRE ANGLAIS, QUI SONT ARRIVES HIER, DANS CE PORT

Cork, 7. (S.P.A.) — Cinq petits navires de guerre anglais sont arrivés dans le port de Cork, hier.

L'OPINION DE CHURCHILL

Londres, 7. (S.P.A.) — Winston Spencer Churchill, secrétaire des colonies, et lord Birkenhead, ont déclaré au parlement que l'insurrection irlandaise avait été complètement écrasée.

Il se sont réjouis du fait que la tâche de défendre le traité, dorénavant, coûteuse et sanglante, ait été entreprise par ceux auxquels elle incombait le plus.

Le gouvernement provisoire, déclara lord Birkenhead, est au courant du caractère formidable de la tâche et sait combien terribles doivent être les armées employées.

Belfast, 7. — Des nouvelles d'une nature alarmante ont été reçues de Gerrich-on-Shannon, comté de Leitrim.

La compagnie de chemin de fer a décidé de ne pas réparer les ponts et les rails avant que les désordres soient terminés.

Les troupes républicaines sont entrées dans le village de Tyrellspass, Westmeath, et ont fait un effort résolu pour arracher les casernes des mains des troupes nationales.

Un groupe de réguliers sous le commandement du capitaine Conlon est parti de Mullingar pour la scène.

Dublin, 7. — On a répondu en grand nombre, hier, à l'appel aux armes du gouvernement provisoire.

On REPOUD DE PARTOUT

Durant la journée de grandes routes visiteront la scène de la bataille, mille un cordon de soldats fut formé afin d'empêcher les curieux d'approcher des édifices.

De temps en temps au milieu des ruines on entend une explosion produite par les munitions abandonnées par les insurgés.

Les banques ont ouvert leurs portes et la bourse ouvrira de nouveau lundi.

On n'a pas encore de nouvelle définitive de M. Emann de Valera.

LES OUVRAGES D'ART EN CUIVRE, L.T.E.E.

Grillages pour banque, bureaux, etc.

En bronze, en fer ou en cuivre — Autres travaux, en sus: Placage, or, argent, nickel.

LES OUVRAGES D'ART EN CUIVRE, L.T.E.E.

247, Sauguis E. 2119-J.

LES CHEMINOTS

Une autre grève est évitée

LE CHEF DES SIGNALERS AMERICAINS PROMET DE GARDER LE STATU QUO EN ATTENDANT D'AUTRES CONFERENCES.

Chicago, 7. (S.P.A.) — Le danger d'une grève de 12,000 signaleurs de chemin de fer américains a été évité par le Railroad Labor Board.

Dans l'intervalle, les milieux ferroviaires ont exprimé l'espoir d'un rapide règlement de la grève des employés d'ateliers.

M. Jewell, chef des employés d'ateliers, a réitéré ses déclarations antérieures à l'effet que les employés d'ateliers étaient consentants à étudier une proposition de règlement présentée par tout corps autorisé.

La situation s'améliore en ce qui concerne la grève, a dit M. Jewell. Il affirme qu'il avait reçu des rapports de plusieurs points à l'effet qu'un petit nombre d'hommes seulement restait à l'ouvrage.

M. Jewell déclara qu'il avait reçu un télégramme de J.-F. Valentin, de Cincinnati, chef de la International Moulders' Union, autorisant une grève de 2,500 fondeurs employés par les chemins de fer.

M. Jewell ne pas répondu à la lettre du président Ben-W. Hooper, du Labor Board, qui était conciliatrice en quelques milieux.

Le sixième jour de la grève des employés d'ateliers n'a été marqué que par peu de violence.

Le sixième jour de la grève des employés d'ateliers n'a été marqué que par peu de violence.

Le sixième jour de la grève des employés d'ateliers n'a été marqué que par peu de violence.

COURTES NOUVELLES

BELLE ENVOLEE AERIENNE

Paris, 7. (S.P.A.) — Le lieutenant Pelletier Doisoine a effectué une randonnée sans arrêt de Tunis nord de l'Afrique, à Le Bourget, près de Paris, distance environ de 1,000 milles, en dix heures 55 minutes, en dépit de forts vents.

COMPAGNIE LICENCIEE

Québec, 7. (S.P.A.) — Le Québec Chronicle prend savoir de bonne source que le département de la Milice a décidé de licencier la compagnie No 4 de la garnison et que la fanfare sera transférée au 22e bataillon.

BLESSE AU PIED DROIT

Ottawa, 7. (S.P.A.) — Emile Prévoist, 2434 rue St-André, Montréal, est à l'hôpital Général, ici où on a dû lui amputer deux doigts au pied droit à la suite d'un accident arrivé l'autre soir à la foire de Ste-Anne.

LE SUCRE AUGMENTE

Ottawa, 7. (S.P.A.) — Une autre augmentation dans les prix du sucre au gros annoncée hier porte le prix du sucre à 87.60 les 100 livres.

HERBERT SAMUEL CHEZ PIE XI

Rome, 7. (S.P.A.) — Le Pape a reçu, hier, en audience privée, sir Herbert Samuel, commissaire britannique en Palestine, qui est parti pour Naples, hier soir.

CONDAMNES A MORT

Moscou, 7. (S.P.A.) — Onze personnes y compris le métropolitain de Petrograd, Benjamin, ont été condamnées à mort par le tribunal révolutionnaire de Petrograd, pour avoir résisté à la saisie des trésors ecclésiastiques.

Croix-Rouge. Le Père Dominique aurait rendu visite à la maison de Valera à Greystones.

Le même journal mande que les rapports des provinces démontrent que dans la majeure partie des vingt-six comtés le calme complet règne, bien qu'il y ait eu quelques escarmouches mais rien de comparable à la bataille de Dublin.

Près de mille hommes des troupes de l'Etat Libre ont été envoyés à Dublin, les en ont capturé trente et plusieurs camions.

On annonce officiellement que les rebelles se sont rendus à Garraughtown, Navan et que 23 prisonniers ont été capturés.

Les troupes nationales occupent les casernes de la police et le château. Des combats intenses mais interrompus se sont livrés depuis quelques jours.

Travaux que nous Exécutons

247, Sauguis E. 2119-J.

LA NAVIGATION

L'ENQUETE A ETE AJOURNEE

L'INTERROGATOIRE DES TMOINS AU SUJET DE LA COLLISION DU CAIRADHU ET DU SPRAY EST SUSPENDU — ON ATTENDRAIT RETROUVE LE CADAVRE DU PILOTE HOUDE.

L'enquête sur la collision survenue dans la nuit de vendredi à samedi dernier entre le Spray et le Cairadhu s'est continuée, hier après-midi, et a ensuite été ajournée sine die, vu l'absence de M. Michel Houde, pilote à bord du remorqueur.

Deux experts et trois autres témoins de la collision ont été entendus au cours de la séance d'hier après-midi.

Le capitaine Monet, de la barge Arthur Morgan, est ensuite dans la boîte.

Le capitaine Monet était à bord de la barge Arthur Morgan, la première des cinq barges remorquées par le Spray, au moment de la collision.

Peu de temps après, le capitaine Monet a perçu le bruit d'un navire qui passait à environ mille pieds et s'informait si l'on avait besoin de secours.

M. Geoffrion fait ensuite venir M. Auger, pilote depuis 24 ans et un des meilleurs pilotes, dit-on, du port de Montréal.

Le capitaine Demers demande si les lois de la marine lui permettent de passer en avant d'un bateau pour traverser. M. Auger répond négativement.

M. Viens lui demande alors, si, étant données les circonstances de l'accident, le pilote du Cairadhu ou celui du Spray avaient eu tort d'agir comme ils ont fait.

Le dernier témoin a été M. Joseph Lavallée, 2e mécanicien du Spray. Il raconte que son navire a été frappé du côté droit et qu'au moment même de la collision il a reçu le signal d'arrêter.

Ainsi que nous le disons plus haut, le capitaine Demers ajourne ensuite l'enquête sine die, en annonçant qu'il ne prendrait aucune décision avant de savoir ce qu'est devenu le pilote du navire naufragé, M. Michel Houde.

LE PILOTE MICHEL HOUDE

Un corps, identifié par plusieurs personnes comme étant Michel Houde, pilote à bord du "Spray", a été découvert dans le fleuve vers les quatre heures, hier après-midi, à sept milles environ en bas de Sorel.

Le coroner A. Chartier, de l'enquête, a déclaré, hier soir, que le cadavre n'avait pas été officiellement identifié et qu'une enquête sera ouverte dès aujourd'hui à ce sujet.

"Le CALCUTTA"

Le "Calcutta", navire appartenant à la même escadre de guerre anglaise que le "Raleigh" et le "Constance", est arrivé dans notre port, hier après-midi.

Cet après-midi, à deux heures, a lieu la réception des enfants à bord du "Raleigh".

Un programme spécial et des plus attrayants a été préparé à cette occasion. Non seulement il y aura la visite du navire de guerre, mais des surprises attendent les enfants dans tous les recoins du navire.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

Les enfants seront admis sur présentation de leurs cartes qui devront être épinglées sur leurs habits.

COMMISSION SCOLAIRE

ECOLES PLUS NOMBREUSES

A VILLERAY, UNE NOUVELLE ECOLE POUR FILLES SERA ERIGEE INCESamment, AINSI QU'A SAINT-STANISLAS, AU BOULEVARD ST-JOSEPH. — LES ACHATS DE CHARBON.

Les commissaires d'écoles de la commission centrale ont pris officiellement, hier soir, des décisions offertes pour la construction d'une école à Saint-Rosaire de Villeray; ils ont approuvé les plans d'une nouvelle école dans la paroisse Saint-Stanislas.

Pour l'école de Villeray, dix entrepreneurs ont offert des prix, variant de \$175,800 à \$194,800. M. Ovide Filion, le plus bas soumissionnaire, a obtenu le contrat, à condition qu'il s'engage à installer des fournaises "Francœur".

Les offres initiales variaient entre \$164,000 et \$182,000, mais la Commission du District Nord dans lequel sera érigée l'école avait décidé ensuite d'apporter certaines modifications de classes et de l'augmentation du nombre de classes et l'installation de nouvelles fournaises, ce qui avait nécessité une majoration des prix portés aux soumissions.

L'école sera située à l'angle des rues Boyer et Villeray. Elle sera à trois étages et comprendra dix-sept classes. Il y aura en plus une résidence pour trente religieuses enseignantes. L'école occupera une superficie de 160 pieds par 60 pieds, et la résidence une superficie de 70 pieds par 45 pieds.

Les constructions devront être achevées pour le 1er janvier 1923. Les travaux commenceront dès les premiers jours de la semaine prochaine.

L'école Saint-Stanislas sera érigée au boulevard St-Joseph entre les rues DeLanauvière et Chambrond, sous le contrôle de la Commission Est. Ce sera une école de filles; il y a déjà une école de filles dans ce quartier, mais bien que contenant 30 classes, elle ne peut suffire au nombre augmentant des élèves. Ce sera donc une école-annexe à l'école actuelle, l'école des Saints-Anges.

Les soumissions n'ont pas encore été demandées. Le Bureau central a approuvé les plans hier, sauf quelques modifications que l'architecte est chargé de faire, après quoi la Commission du district est dema-

Le sénateur Gaston Menier, le roi du chocolat, et aussi propriétaire de l'île d'Anticosti, était de passage, hier, à Montréal, d'où il est reparti pour Québec.

M. Menier est de passage

du gouvernement, au qua: Vickers. Canadian Trapper, de la marine du gouvernement, section 43.

Canadian Coaster, de la marine du gouvernement, section 46.

Canadian Navigator, de la marine du gouvernement, section 46.

Halticomes, McLean, Kennedy Ltd. hangar 13.

Nezcopte, T.-R. McCarthy Registered, hangar 44.

Mina Brea, Imperial Oil Co. section 101.

Bassa, Elder Dempster and Co. hangar 45.

Postillipo, Canadien Pacifique, hangar 19.

Merry Mount, Robert Reford and Co., section 12.

General Pettitt, Thos. Harling and Son, section 7.

Plane, Canadien Pacifique, section 28.

Anford, Thos. Harling and Son, section 6.

Aledo, Quackenbush and Hancock, section 7.

Boltingbroke, Canadien Pacifique, hangar 19.

Arzu, Furness Withy and Co., section 6.

Corishman, White Star-Dominion Line, hangar 6.

Hermina, T.-R. McCarthy, Regd., section 5.

Norfolk, Pacifico Canadian, Regina, White Star-Dominion Line, hangar 4.

H. M. S. Raleigh, quai Tarte.

H. M. S. Constance, quai Tarte.

TELEPHONE EST 8000

Aux Grands Magasins Dupuis

1200 Chemises Marque "Forsyth" EN VENTE SAMEDI A

1.95



Une nouvelle occasion de vous procurer d'excellentes chemises à un prix inférieur à la valeur réelle. Ces chemises de la fameuse marque Forsyth, si avantageusement connue, sont faites en madras tissé et cordé. Des douzaines de jolis dessins de couleur vives ainsi que de nuances plus pâles, mais dans ces dernières, la série des grandeurs n'est pas complète. Il y a certainement dans ce lot de chemises que vous serez heureux de posséder. Toutes les encolures de 13 1/2 à 17. Ces chemises ont été manufacturées pour être détaillées à 4.00 et 4.50. Prix spécial de notre vente 1.95

CRAVATES

Cravates en soie, forme moyenne ou étroite, dessins de rayures ou de pois blancs. Ces cravates sont tout ce qu'il y a de plus nouveau et nous en garantissons la qualité. Prix spécial, samedi 0.70 —Au rez-de-chaussée.

Chapeaux de Paille et de Sport

Chapeaux en paille anglaise Sennet de jolie apparence et de bonne qualité 1.50
Chapeaux en paille extra léger, fabrication anglaise, une belle valeur. 4.00
Grand choix de chapeaux en toile, spécialement appropriés pour le sport; Nuances: blanc, gris, tan, kaki; dessous des bords en vert; tous avec ventilation; prix 1.50 à 2.00
—Au rez-de-chaussée.



Complets et Pantalons pour Hommes

Complets en serge bleue marine tout laine ainsi qu'en Tweed rayé ou carreaux gris pâle; modèle ordinaire pour hommes 29.50
Pantalons en serge bleue marine tout laine; couleurs garanties; valeur jusqu'à 6.00 pour 3.98
Pantalons en worsted de haute qualité, gris uni ou à rayures; confection spéciale; une excellente valeur à 8.75
—Au rez-de-chaussée.

CHAUSSURES POUR HOMMES

Bottines à trepointe, forme demi-ronde, en veau noir ou brun. Pointures 5 1/2 à 10. Nous n'en avons que 120 paires seulement. Prix 4.98
Voyez nos vitrines. —Au rez-de-chaussée.

COMPLETS POUR GARÇONS

COMPLETS en tweed ou homespun, gris uni ou rayé. Nouveau modèle Norfolk, pour garçons de 9 à 17 ans. Valeur rég. 16.00 à 17.00 pour 12.00
D'autres complets en serge bleue marine tout laine. Pour garçons de 9 à 17 ans. Valeurs régulières de 18.00 à 20.00 pour 14.95
Costumes Middy et Balkan, garnis de collet matelot, poignets ouverts, garnis de galons tuyau. Nuances: vert, bleu marin, etc. Grandeurs de 3 à 8 ans. Prix rég. 2.25 à 2.50 pour 1.69 —Au premier.

CHEMISES POUR GARÇONS

Chemises en percale de première qualité pour enfants. Coupe très ample, marque Princely. Manches longues avec poignets doubles. Pointures de 12 à 14. Prix 1.69
Chemises en fil avec collet ouvert (sport), manches courtes. Toutes les pointures de 12 à 14 pour garçons. Prix 0.79
Costumes de bain tout laine pour garçons. Nuances: gris ou bleu. Prix 1.69 —Au premier.



Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE
L.N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A.J. Dugal, Directeur-Gérant. 447-449 rue Sainte-Catherine Est, coin Saint-André et Saint-Christophe.